

89^e ANNEE

N° 84

AVRIL 2024



BULLETIN

de l'Amicale des Anciens élèves des Ecoles Normales d'ARRAS

(Déclaration du 16 mars 1934, modifiée le 31 janvier 2019)



62000 ARRAS

Anciens Elèves morts pour la FRANCE

GUERRE 1914 - 1918

1889	BIEQUE, PINTIAUX
1890	LEHAIRE, PODEVIN
1891	COURBOIS, HERUY
1893	ANSEL, BRAY, VAILLANT
1894	CANU, FAUQUEMBERGUE Aimable, LARDE
1895	DUMINIL Léon-Edouard, POIGNANT Léon
1896	DELEAU, HEUMETE, MAILLY
1897	DEHEE, DEHON, DURIEZ, GRISLAIN
1898	DEBUISSY, MARMIN, QUARRE, BILLOT, TOUPET
1899	BAETENS, DEPLANQUE, EVRARD, HENNERE, JOSSIEN
1900	BLIN, LAVISSE, LOUCHET, ROCOURT, VASSEUR Jacques
1901	COLET, DEMAY, FLAMENT, MARLIER, MERLIN, NEUMANN, TISON
1902	BERGO, COURBOT, DELANNOY, GOSSART Aimé, HENRY, LECOUTRE
1903	CLEVE Julien, FACON Aimé, LANCELOT Henri, LEROUX Eugène, PETIT Léon, QUINOT
1904	COLLETTE, COURTOIS, DURIEZ, LECOUSTRE, SENECA, LEROY
1905	CANTRAINNE, FOURNIER, LUNE
1906	BOCQUET, DELELIS, GUILLEMANT, HAYAMMES, POIGNANT, VASSEUR, VAST Gustave
1907	BLEROT, BORDEUX, LEBOEUF, LESAGE, MUCHEMBLED, PIQUET
1908	CAMIER, DELEAU, DERISBOURG, DESCAMPS Gustave, POURICHE, ROUSE, THOREZ, PICQUET, POTIER, VAST Henri
1909	CORDIER, DAVESNES, DEGRUGILLIER, DELERUE, HUGOT, LATOUR, LELEU, MENAGE, PECQUEUR, PHILIPPE
1910	ANUS, BERNARD, BOULET, BOURME, DANIEL, DAVID, DELAHAYE, DELOT, DECROCQ, de SAINTE-MARESVILLE
1911	BIET, CHEVILLARD, DELAPORTE, DENIS, DIEVAL, DUFRENOY, GALLET, GODIN, HERAULT, HERMANT Ed, HERMANT Marcel, LECUYER, LEROY, LHERBIER, LOEUIL
1912	BASTAERT, DECOBERT, DELANSORNE, DOMISE, DRIN, DUBOIS, FONTAINE, GRUMEZ, HOUDAYER, LEGRAND, LENGLET, MELLIER, POIGNANT Marcel, POURCHEZ, VASSEUR
1913	BECART, COLLADO, DEVE, DENAVAUT, HENISSART, HERNIEZ, LOYER, PAU, VASSEUR
1914	DUPONT, PAPINEAU, ROTY, WALLOIS
1915	BUCHART, GRESSIER, LACHAMBRE, DRIMILLE, NAESSEN

MAROC 1925

1911 PATIGNY Anatole

GUERRE 1939 - 1945

1885	THOREZ Aimé
1907	CARON Paul
1908	DEMAILLY Gaston
1912	ANRIEU Jules
1913	MAILLY Alfred
1914	LECOCQ Pierre, MACHU Robert
1915	DESFOSEZ Robert, JANSOONE Lucien
1920	GOUBET Adrien
1921	BAUDEL Pierre, GENSANE Paul, LAJUS Armand
1923	LEBAS François, SIMON Paul
1924	CAUDEVILLE Marcel, WAREMBOURG Marius
1925	DELATTRE Léopold, DEPRES Octave, VILLERS Emile
1926	BECART Michel, BRICHET Raoult, SORET Victor, DAMBRINE
1927	BAUDOIN Camille
1928	LEGRAND Octave, MEHAY François
1929	DARRAS Jules, DAVROUX Victor, LHOMME Léon, WATEL Jean
1930	DESCAMPS Marcel, KERVARREC Maurice, COTTON
1931	BARRIERE Charles, GOKELAERE Albert
1932	DEBRETZ Louis
1933	BOURBOUSE Raoult, BUSEYNE Marcel, DROUVIN Denis, LEROY Ovide, PARMENTIER Jean, TIEDREZ Jules
1934	BRET Henri, DUCHILLIER Roger
1936	FOURNIER Edmond
1937	DENEUVILLE Pierre
1938	GOUILLARD Henri, CALIS Emile
1940	LEFETZ Roger

INDOCHINE

1941	HARLE André, VERLAINE Jacob
1953	VANDAMBERG Henri

ALGERIE

1951	DEL COURTE Daniel
1953	ANDOUCHE René
1956	LOEUIL Claude

Nos deuils - Décès 2023-2024 (mise à jour au 26/02/2024)

42-46	DUPE Gilbert (24/11/2023)	56-60	DUBREUCQ René (11/12/2023) signalé par sa sœur
42-46	DELATTRE Emile (06/01/2024) VDN	58-62	DUBOIS Robert (09/08/2023) signalé par Hugues DELABY
42-46	ALEXANDRE Henri (25/07/2021) signalé par Pascal GUILLEMANT	61-65	KUCHEIDA-DUFOUR Françoise (17/07/2023) VDN
43-47	CORNETTE Claude (29/06/2021) signalé par Pascal GUILLEMANT	63-67	GUILBERT Roger (03/11/2021)
43-47	DUMONT René (30/04/2023) signalé par Pascal GUILLEMANT	63-67	DOUEZ Roger (01/06/2023) signalé par C. HURTEVENT
43-47	VAILLANT Louis (22/04/2022) signalé par Pascal GUILLEMANT	63-67	PETIT Jean-Pierre (02/08/2023) signalé par C. HURTEVENT
44-48	SYLVESTRE Francis (08/12/2021) signalé par Pascal GUILLEMANT	68-73	HUTIN Christian (28/08/2023) signalé par Claude SARRAT
44-48	FAUVERGUE Paul (04/01/2023) signalé par son petit-fils	69-74	GRUSON Jean-Luc (20/01/2024) signalé par JM. PETIT
46-50	TRIZAC André (12/01/2023) signalé par Pascal GUILLEMANT	69-74	VIART Gérard (29/03/2023) signalé par Yves THIBAUT
47-51	CARCELLE Claude (01/03/2021) signalé par Pascal GUILLEMANT	70-75	PARENTY Jean (07/09/2018) signalé par sa fille
48-52	FAUQUET Michel (05/03/2021) signalé par Pascal GUILLEMANT	70-75	NADALIN Patrice (09/02/2023)
48-52	ROUGEE Michel (12/08/2022) signalé par Pascal GUILLEMANT	MH	LEROY-BOYVAL (18/02/2023) signalé par Gérard BREBION (64-68)
49-53	TETU Jean (22/03/2023) signalé par Jean-Marie KRAJEWSKI		L'Amicale adresse aux familles et aux amis des disparus l'expression de ses condoléances émues et celle de sa fraternelle sympathie.
50-54	SOURMAIL Roger (15/07/2023) signalé par son épouse		Merci de bien vouloir signaler tout décès d'un camarade à tout moment de l'année à: M. Claude SARRAT
50-54	POIRET Emile (23/10/2023) signalé par son épouse		Rés Royale App11 6 rue des quatre crosses 62000 ARRAS
51-55	DELBEY André (11/05/2023) signalé par Hugues DELABY		ou de préférence par mail: csarrat@nordnet.fr
52-54	POMEYROLS Jacques (11/05/2023) signalé par Hugues DELABY		
52-56	ZIMNY Fred (18/11/2023) signalé par Jean-Claude GUEGAND		
55-59	CHIQUET Gilbert (14/09/2023) signalé par son épouse		

VIE DE L'AMICALE



Le mot de notre présidente

90 ans !! C'est l'âge de notre amicale qui a déposé ses statuts le 16 mars 1934. Quatre-vingt-dix ans d'amitiés normaliennes et de désir de conserver des liens. Mais si l'on en croit notre secrétaire-adjoint Pascal Guillemant, créer des liens d'amitié remonterait bien plus loin encore...en 1914 ! Ses recherches lui ont permis de découvrir : « Le club des bons amis », des normaliens qui ont éprouvé le besoin de se lier (voir en pages 45 et 46). Vingt ans après notre Amicale se crée et 90 ans après vous êtes toujours là, nous sommes toujours là et nous nous réunirons le 2 juin à Arras. J'entends parfois au sujet de ces rendez-vous annuels : « Réunion d'anciens combattants ». Eh Bien oui ! Nous sommes fiers d'avoir « combattu » pour que nos élèves réussissent, pour inculquer aux jeunes des valeurs humaines et sociales, pour que la société évolue, pour mettre de « l'humanité dans l'Homme ». Nos combats ont été variés (au vu de vos carrières diversifiées) mais menés avec volonté. Je me souviens du surnom que me donnait mon collègue sénégalais Mamadou Fall « Petit soldat de l'Ecole », il avait bien perçu notre combat ! Alors se réunir ce n'est pas seulement « parler du bon vieux temps » mais c'est tout simplement parler, se voir, échanger et recevoir de l'autre, c'est préserver ces « amitiés adolescentes vécues dans la même « MAISON », notre EN. C'est penser que l'on n'est pas seul, que quelqu'un pense à vous. Nous aurons le 2 juin une pensée particulière pour notre doyenne : Léonie Picqué-Honvault (42/45) qui a fêté ses 98 ans le 13 janvier. Notre monde actuel a été particulièrement éprouvé en 2023, souhaitons à nos futurs enseignants de pouvoir mettre les jeunes sur le chemin de l'Humanité et continuons chers amicalistes de préserver ces liens précieux qui nous unissent.

Pour l'année 2024 :

des vœux « exotiques » qui nous viennent de loin !!
VIETNAM HÔ CHI MINH-VILLE



Patricia Le Tien-Luniewski promotion (77-79) :
22 ans de sa carrière dans les écoles françaises
d'Hô Chi Min -ville.

Votre nom, c'est de quelle origine ?

Les yeux pétillants de fierté et de bonheur, mon grand-père entre dans la cuisine. Brandissant dans une main la Voix du Nord, journal régional, et de l'autre Narodowiec, journal en langue polonaise, son Nom, enfin celui de sa petite-fille, figure dans la liste des promues au concours d'entrée de l'Ecole Normale d'Arras.

Demain, dans les commerces de la grand-rue et sur le carreau de la fosse lors de la prise du poste de l'après-midi, les langues se délieront. « T'as vu, el' t'chiote ed François ch'polonais a réussi sin concours et intre al grande école des instits à Arras ».

Premier jour à l'EN, des félicitations et une attention particulière d'un professeur pour « les élèves d'origine polonaise qui apprendront bientôt le français aux petits Français ».

Surprise, je me considérais française à part entière, née de parents français et personne à ce jour ne m'avait mise dans une situation où je devais me la poser.

Ayant quitté le bassin minier, à ce genre de réflexion : « C'est de quelle origine ? Votre nom s'écrit comment ? », je m'y suis habituée mais reste toujours un peu interloquée quarante ans plus tard.

Liliane Witowski-Luniewski (69-74)

AG 2023

Intervention de Monique Leblanc

Promotion 64/68 ENF DOUAI

« J'ai répondu avec joie à l'invitation de Myriam Martin pour représenter l'Amicale des Anciennes élèves de l'Ecole Normale de Douai dont je suis la présidente depuis 6 ans.

J'avoue que je me sens un peu intimidée dans cette immense salle du Conseil Départemental du Pas-de-Calais où vous avez la chance d'être accueillis pour votre AG.

Quelques mots sur notre amicale.

Elle a été créée en 1948 année de naissance également de la « 2CV » conçue par Pierre Boulanger, né à Sin-le-Noble, la ville où j'habite.

En 2017, nous avions 250 adhérentes réparties sur tout le territoire. Ce chiffre a fondu et, suite à ces années difficiles, nous comptons maintenant environ 150 membres. Au repas de l'AG, nous nous retrouvions une centaine de convives, maintenant il faut compter la moitié, nos amicalistes vieillissent et certaines hésitent à traverser la France.

Le Conseil d'Administration compte 12 personnes et se réunit plusieurs fois par an. Ces années-ci, nous avons :

- déménagé nos archives pour les entreposer dans une armoire mise à notre disposition par la ville de Douai à la Maison des Associations. Ce déménagement nous a obligées à faire un tri qu'il ne nous aurait pas été possible de mener à bien sans l'aide de l'archiviste de l'Université de Villeneuve d'Ascq Alexis Ballart.

- organisé un voyage à Granville sur les traces de nos Anciennes qui y avaient évacué fin 1939 suite à l'occupation des bâtiments de l'Ecole.

- travaillé à un fascicule sur la vie de Suzanne Lanoy qui fut élève à l'Ecole Normale d'Arras puis professeur à l'Ecole Normale de Douai, résistante et décédée en 1944 des tortures qu'elle avait subies.

- fait des relances auprès des amicalistes n'étant pas à jour de leur cotisation.

Aujourd'hui, à Douai, nous avons encore 2 amicales, filles et garçons.

Pendant de nombreuses années, l'AG de l'ENF ainsi que le repas se tenaient dans les locaux de l'école de Filles où chacune prenait plaisir

aux retrouvailles annuelles dans le magnifique parc. Mais quelle désolation ces dernières années de voir les bâtiments squattés, délabrés, incendiés !

A la différence de l'Amicale de l'ENG qui se retrouve dans ses locaux chaque année, nous faisons maintenant notre AG dans une salle mise à notre disposition par la ville de Douai.

Un repas en commun avec plus de 100 convives a eu lieu en 2022 mais n'a pas reçu l'unanimité des convives à cause du prix et de l'organisation.

Alors que les 2 amicales ont longtemps vécu côte à côte sans beaucoup de contacts, nous sommes heureuses d'avoir renoué le dialogue avec l'Amicale de l'ENG que nous rencontrons depuis avec plaisir.

Je termine en renouvelant mes remerciements à Myriam pour cette invitation et je vous souhaite une agréable journée. »

Monique Leblanc

Présidente de l'Amicale des Anciennes élèves de l'Ecole Normale de Douai.



Assemblée générale extraordinaire :

Modification d'un article des statuts :

Le projet de modification est présenté à l'assemblée :

« Article 6 : Le bureau est composé de dix membres élus par le conseil d'administration pour cinq ans. En cas de démission, une élection complémentaire a lieu pour la durée restante du mandat. Le bureau élit parmi ses membres : un Président, un Vice-président, un Secrétaire, un Trésorier et six Administrateurs.

L'article 6 ne mentionnant pas le secrétaire-adjoint et le trésorier-adjoint, il est proposé de le modifier de la façon suivante :

« Le bureau est composé de dix membres élus par le conseil d'administration pour cinq ans. En cas de démission, une élection complémentaire a lieu pour la durée restante du mandat. Le bureau élit parmi ses membres : un Président, un Vice-président, un Secrétaire, un Secrétaire-adjoint, un Trésorier, un Trésorier-adjoint et quatre Administrateurs. »

Cette modification de l'article 6 est adoptée à l'unanimité des membres présents.

Assemblée générale ordinaire :

Accueil de la Présidente, Myriam Martin :

Je remercie particulièrement M. Leroy, Président du Conseil départemental, qui, chaque année, met à notre disposition tous ses locaux et nous offre le vin d'honneur dans le hall à 12 h. Je remercie également le personnel du Conseil départemental pour son investissement et son professionnalisme lors de cette journée.

Merci à toute l'équipe de l'Amicale toujours efficace, investie et motivée. Merci à Roland Huguet et à Jean-Marie Krajewski pour leurs démarches auprès du Conseil départemental : nous avons depuis le 1^{er} novembre 2022 un local au sein de l'ex ENG pour nos réunions et nos archives.

Merci à Monique Leblanc, présidente de l'Amicale des anciens et anciennes élèves de l'Ecole Normale de Douai, qui nous fait le plaisir de passer la journée avec nous et qui nous parlera de son Amicale. J'ai eu le plaisir le 2 avril de participer à l'AG et au repas de l'Amicale de Douai.

Merci aux animateurs qui vont nous charmer pendant le repas, mais c'est une surprise...Et merci à vous toutes et tous de votre présence fidèle, de vos messages, et de vos encouragements

La présidente présente ensuite les excuses de plusieurs membres de l'Amicale, excuses souvent accompagnées de messages d'encouragement et de réflexions nostalgiques sur les années passées aux EN.

Se sont excusés pour cette journée : Jean-Marc Caudroit notre fidèle secrétaire (61/65), Claude Sarrat notre trésorier adjoint (60/64), Suzette Lebrun-Caron (69/74), Claudine Blin (64/68), Sophie Leturque (93/95), Marie-José Fenet (60/64), Lucien Verhaeghe (63/67), Claude Labre (51/55), Michèle Landois-Parmentier (58/62), Gilles Mathis (54/58), Gérard Brachet (63/67), Gaston Grare (64/68), Jean-Pierre Chaussoy (63/67).

Une minute de silence est ensuite observée en mémoire des camarades décédés au cours de l'année écoulée et dont on trouvera la liste dans le bulletin N°83. A cette liste s'ajoutent ceux qui sont décédés depuis février 2023, ces deuils ayant été signalés par les membres de leur famille, par leurs camarades ou par internet...

- Mme Leroy-Boyaval membre d'honneur le 18.02.2023
- Gérard Viart promo 69/74 décédé le 29. 03.2023
- Jean Pomeyrols promo 52/56 décédé le 11.05.2023
- André Delbey prof de maths à l'ENG le 11.05.2023
- **Election complémentaire au CA**

Suite à une démission, un poste au CA est à pourvoir. Une candidature a été déposée. Il s'agit d'Anne-Marie Pryfer de la promotion 69/74 qui est élue à l'unanimité.

Allocution de la Présidente

Je commencerai mon allocution par les mots : Ecole Normale et particulièrement le mot « Normale ». C'est un mot qui m'a toujours intriguée. Etions-nous destinés à être des individus normés, normalisés ? Rassurez-vous, je ne vais pas disserter sur ce mot, d'autres le feront mieux que moi. Mais quand même pourquoi ce mot « Normale » ?? En Anglais on utilise le mot « normalisé » pour les « Normal School », en latin « norma » signifie ligne de conduite, prescription qui sert de modèle. En Italie on parle de « Institut magistral ». En Allemagne de « Lehrer Seminar ».

Nous c'était « Ecole Normale ». Dès sa fondation fin 18^{ème} siècle elle était définie comme « ...enseignement de base conforme à la norme » alors plutôt normative que normalisée ?

Le 28 juin 1833 la loi Guizot s'applique et le ministre de l'instruction publique définit « le bon maître d'Ecole ». En voici quelques extraits : « ...et après avoir défini ce qu'est un bon maître d'école, il faut tâcher d'en former de bons et pour cela Messieurs des Ecoles Normales primaires sont indispensables. Aussi nous vous proposons d'établir une Ecole Normale primaire par département. » Loi qui ne s'appliquera pas tout de suite aux filles ! Nous voilà donc normaliennes et normaliens selon la norme et nous poursuivons alors notre ligne de conduite.

Puis nous perdons ce mot « normale ». En 1989 voici l'IUFM, en 2013 l'ESPE et en 2019 l'INSPE. Que se passe-t-il ailleurs ? En Belgique apparaissent les HE : Hautes Ecoles, en Suisse les : HEP Hautes Ecoles Pédagogiques.

En bref notre Ecole Normale nous a formés et ce qui est formidable c'est que nous avons forgé l'esprit « Normalien », que cet esprit perdure puisque vous êtes là aujourd'hui. Notre ligne de conduite a été empreinte de valeurs laïques, d'humanisme et de camaraderie. Souhaitons aux jeunes PE de suivre la même ligne.

Le témoignage d'Alice dans le bulletin N°83 est optimiste : « Je suis maintenant épanouie d'avoir une classe à temps plein ... Je suis heureuse de la retrouver chaque lundi. C'est du travail mais j'adore ça ! » Un bon maître n'est-il pas celui qui aime son métier ? Celui qui va former les jeunes à notre époque actuelle malheureusement marquée par des conflits socio-économiques et mondiaux ?

Mais heureusement, comme l'a dit l'un de nos adhérents dans le bulletin N°83 : « L'amitié est un bien inestimable et cette amitié née en internat reste vivace et nous est d'un grand réconfort... »

J'ajouterai la citation de Robert Charbonneau, écrivain canadien : « Les amitiés de l'adolescence, rien ne peut en effacer la trace dans notre cœur. »

Continuons donc ensemble d'entretenir notre esprit normalien, de garder le lien qui nous unit à travers les années, défions le temps qui passe. Partageons des moments en sortant ensemble. L'objectif culturel n'est pas le seul, celui de la convivialité et des échanges en est le socle. Mais vous êtes là aujourd'hui donc vous savez tout ça. Nous sommes aujourd'hui 70 convives pour passer un bon moment, comme l'année passée marquée par la présence du président de l'Amicale de Poitiers Michel Martin qui nous adresse ce petit message : « Mes chers amis, vous devez tous être en préparation de votre Assemblée générale qui se tiendra dimanche 21 mai 2023. Je ne serai pas parmi vous cette année et le regrette car l'expérience de l'an passé m'a apporté beaucoup de plaisir et de satisfaction. J'ai sincèrement apprécié l'accueil et le caractère chaleureux et amical de votre journée. Je garde le souvenir de ces agréables moments, de vous tous et de votre belle région.

Je vous souhaite une Assemblée générale aussi ensoleillée, cordiale, agréable, emprunte de bonne humeur dans une

ambiance détendue, parmi les rires et les chansons traditionnelles. Passez une merveilleuse journée et vive les Anciennes et Anciens Elèves des Ecoles Normales d'Arras ». Je rappelle les promos à l'honneur : 43/47, 48/52, 53/57, 58/62, 63/67, 68/73, 78/80, 83/86, 93/95. Vous pourrez les voir illustrées sur les panneaux d'exposition dans le hall grâce aux envois nombreux des adhérents.

Merci à vous tous et merci de votre attention. Je vous souhaite une belle journée.

Rapport moral dressé par notre secrétaire Jean-Marc Caudroit, excusé et représenté par notre secrétaire-adjoint Pascal Guillemant :

L'époque covid est enfin révolue et nos activités peuvent se dérouler sans contraintes particulières. J'amorce ce rapport en reprenant les premiers mots de la Présidente dans son éditorial du bulletin N°83. « Une année riche de projets, ayons foi ». Certes, mais la batterie est déjà en place depuis quelques années et les tirs ciblés...

De nouveaux projets naissent chaque année et la source est loin d'être tarie je crois. Un site web mis à jour régulièrement, une première sortie réussie au familistère de Guise, deux sorties, nouveau bulletin intermédiaire en janvier... et tout cela depuis l'AG 2022. Bien sûr ces projets sont soutenus par le bureau et le conseil d'administration réunis de nombreuses fois dans les locaux de notre ancienne Ecole Normale. Que de souvenirs quand nous y accédons !

Je rappelle rapidement les différentes réunions qui se sont tenues depuis l'AG du 22 mai 2022 : CA du 30 juin 2022, Bureau du 10 novembre 2022, CA du 20 janvier 2023, bureau du 2 février 2023. Vous avez pu en lire les contenus détaillés dans le bulletin N°83 reçu en avril. D'autres réunions de travail se sont tenues le 2 décembre 2022 et le 2 mars 2023 pour organiser et mettre en place nos archives.

Fin janvier, début février, j'ai adressé un courrier aux responsables des 9 promos (3-8) à l'honneur en 2023 (3 mails et 2 par voie postale) 43-47, 48-52, 53-57, 58-62 (plus de responsables), 63-67 HURTEVENT Christian (courrier), 68-73 HUTIN Christian (mail), 78-80 DELABY Hugues, 83-86 SPAS Thierry (mail), 93-95 LETURQUE-DEGARDIN Sophie (mail). Trouver un responsable de promo devient de plus en plus difficile.

Pour pallier ce manque, un courrier a été adressé à chaque adhérent des promos mises à l'honneur cette année. Gros travail effectué par Myriam aidée des membres du bureau.

Merci à tous pour cette lourde tâche accomplie indispensable pour assurer la réussite de cette journée de retrouvailles et d'amitié du 21 mai 2023.

Pascal Guillemant

Merci également aux membres du CA pour leur implication et le sérieux de leur travail lors des réunions. Fabrice PONTHEU assurera encore cette année la couverture photographique de notre rencontre. J'ai reçu quelques courriers indiquant des changements ou précisions concernant les adresses. Ce suivi est efficace, le nombre de bulletins retournés diminue : 5 cette année, 11 l'an dernier. Voici les noms par ordre alphabétique : CROHEM Jean-Louis (69-74), HANSER Jacques (65-69), JACOBUS Daniel (65-69), LE THIEN-LUNESKI Patricia (au Vietnam), LOUILLET André (63-67). Continuez donc à nous informer de tout changement d'adresse postale ou mail de collègues que vous connaissez. Pour conclure, ce sera cette année une première pour moi car je ne serai pas présent à cette AG du 21 mai 2023 mais sachez que mes amicales pensées vous accompagneront tout au long de cette journée qui sera, je n'en doute pas très réussie. Merci à Pascal GUILLEMANT, secrétaire-adjoint, de bien vouloir me représenter.

Bilan financier par le Trésorier Francis CZYZYK :

Les recettes se montent à **8317,49€** : cotisations (284) 4411€, banquet 2275€, sortie Guise 1160€, photos 180€, intérêts financiers 291,49€.

Les dépenses se montent à **9229,31€** : bulletin 3134,18€, banquet 2700€, sortie Guise 1677,20€, frais de correspondance 575,23€, frais de fonctionnement 347,90€, frais de déplacement 291,18€, photos et envois 181,58€, gerbes 150€, assurance 79,16€, frais financiers 78,96€, frais de regroupement promotions 13,92€.

L'exercice présente un déficit de **911,82€**. Au 20/05/2023, le solde s'établit à **24509,85€** dont 3018,92€ sur le CCP et 21490,93€ sur le livret A.

Ces deux rapports sont adoptés à l'unanimité par l'assemblée.

Site de l'amicale : www.aaeena.ovh

Jean-Claude Dreuille notre responsable internet, présente ensuite le site. Il remercie vivement les nombreux contributeurs qui viennent l'alimenter régulièrement. Les rubriques sont particulièrement fournies et une foule de documents sont à la disposition des adhérents. Le maniement du site est facile et convivial. N'hésitez pas à lui confier tout document que vous jugerez utile à leur publication.

La parole est ensuite donnée à Monique Leblanc, qui a été présente avec nous toute la journée. Elle préside l'amicale des anciennes élèves de l'école normale de filles de Douai. Elle présente dans ses grandes lignes l'historique de son association, son mode de fonctionnement actuel. Il existe encore à Douai deux associations distinctes : ex-ENG et ex-ENF. Réunions et sorties communes réunissent les anciennes normaliennes. L'association a déménagé à plusieurs reprises. Ses archives ont été classées récemment.

Hugues Delaby, vice-président, présente les participants au repas.

L'Assemblée générale du 21 mai 2023 est close à 12h 15.

Rendez-vous est donné pour la prochaine AG en 2024.

La journée s'est poursuivie de la manière suivante :

- dans le hall un apéritif offert par le Conseil départemental suivi d'une photographie des participants prise sur le parvis.

- dans les locaux de l'ex-ENG : dépôt de gerbe au monument aux morts dans la cour d'honneur.

- photographie des promotions à l'honneur

Vers 13h30, 70 convives ont participé au repas et ont particulièrement apprécié la qualité du menu et du service du traiteur, M. Demailly à Foncquevillers. Le repas a été ponctué par les interventions musicales de Gérard Mazouat et d'Alain B'Aheu, les savoureux contes picards de Jacques Dupuich et Christiane Calonne de la « Compagnie du Reste ici » ont été également chaleureusement applaudis. Les chants « la Ringuette » et « la Chanson du pays d'Artois » ont bien sûr été entonnés avant la séparation vers 18h.

Le secrétaire-adjoint Pascal GUILLEMANT



HISTOIRES DE FEMMES HISTOIRES D'INSTITUTRICES

Le 25 novembre 2023 : Sainte-Catherine et journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes.

A l'occasion de cet évènement ont eu lieu à l'ancienne Ecole Normale des Filles un spectacle de théâtre et des expositions.

Spectacle en déambulation dans l'ENF « Pièce manquante ».

Ecriture et mise en scène Clara-Luce Pueyo /
Interprétation Céline Dély.

« Cartons blancs et tours de vieilles cassettes vhs. Claire débarque au milieu des archives de son enfance. Elle est à ce moment précis de la vie où il faut faire du tri pour gagner de la place. Dans ce périple en enfance il y a de vieilles photographies noir et blanc, des objets multicolores, une enveloppe jaune vif.

Claire va tenter de lutter contre la disparition mais au fur et à mesure de son exploration, elle se rend compte que des traces sont déjà absentes.

Celles des femmes de sa famille. L'histoire intime rejoint l'histoire collective. De qui conserve-t-on les preuves d'existence ? Pour raconter quelle Histoire ? »



Expositions

- Espace Canopé : exposition « Filles-garçons : égalité des chances ? ».
- Découverte et visite libre ou commentée de l'ancienne Ecole normale de Filles d'Arras.
- Expositions d'objets de documents et de photos proposés par des normaliennes.
- Restitution des films réalisés par les collégiens du collège F. Mitterrand d'Arras.



Les normaliennes lors du visionnage du film :

« Ecole des femmes » réalisé par le collège François Mitterrand d'Arras (option cinéma) sous la direction de leur professeur A. De Block (film documentaire sur la vie des normaliennes à l'ENF dans les années 60, promotions 68/73 et 69/74).

Film et reportage photos du travail en collaboration avec les collégiens et leur professeur à découvrir sur le site : <http://www.aaeena.ovh>

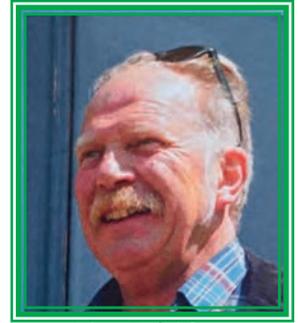
TROMBINOSCOPE



Présidente :
Myriam MARTIN-HOLLEVOËT (69-74)



Président d'honneur :
Jean-Marie KRAJEWSKI (52-56)



Vice-Président :
Hugues DELABY (78-80)



Trésorier :
Francis CZYZYK (69-74)



Démission
Trésorier-adjoint :
Claude SARRAT (60-64)



Secrétaire :
Jean-Marc CAUDROIT (61-65)



Secrétaire-adjoint :
Pascal GUILLEMANT (90-92)



Gérard BARBIER (64-68)



Anne-Marie PRYFER (69-74)



Jean-Claude DREUILLE (60-64)



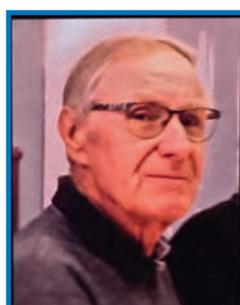
Alain MASSON (69-74)



Démission
Pascal DUBUISSON (77-79)



Jacqueline GODFROY (69-74)



Jacques SAGOT (68-73)



Thierry SPAS (83-86)



Yves THIBAUT (60-64)



Pendant l'Assemblée générale



au Conseil Départemental

A LA RENCONTRE DE NOS ADHERENTS

Qui ? Où ?

Jean-Louis Picqué

Promotion 60/64 ... un parcours scientifique !!

Jean-Louis Picqué est ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de Paris-Saclay (ex-Cachan), Agrégé de Physique, Docteur d'Etat ès sciences, Directeur de Recherche de 1^{ère} classe au CNRS (honoraire).

1970 - 1990 : Jean-Louis Picqué a conduit l'essentiel de ses travaux de recherche fondamentale sur l'interaction matière-rayonnement, dans un laboratoire du Plateau de Saclay (Laboratoire Aimé Cotton).

Il a notamment démontré l'action mécanique d'un rayonnement résonnant sur les atomes (1972), développé de nouvelles méthodes de spectroscopie laser à haute résolution (1973-74), réalisé la première horloge atomique à pompage optique laser (1980), produit des atomes froids par « laser cooling » (1987-90), associé rayonnement laser et rayonnement synchrotron (1984-88).

1990-1996 : Création et direction de la Délégation régionale Nord-Pas-de-Calais et Picardie du CNRS à Lille.

1996-2001 : Direction nationale du CNRS : Directeur-Adjoint du Département Sciences-Physiques et Mathématiques.

2001-2006 : Commission Européenne : Secrétaire Exécutif de ESFRI (European Strategy Forum on Research Infrastructures).

2006-2010 : Préfecture de Région Nord/Pas-de-Calais : Coordinateur du Pôle Economie – Innovation - Recherche

2010-2014 : Directeur de l'opération Campus Grand Lille.



Une carrière hautement scientifique !!

Après le bac Math Elem, classe préparatoire au concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, au lycée Faidherbe de Lille.

Devenu retraité, il ne s'arrête pas là ... Il crée le cabinet de conseil JLP Consulting, et contribue au développement de la start-up Ambismart (bâtiment intelligent, ville intelligente) dont il est associé et membre du Comité stratégique.



photo papier NB appartenant à JP PONTUS

Lieu : ARRAS . ENG rue des carabiniers d'Artois

Date: année scolaire 1962/1963 Troisième année (Terminale Math Elem)



cartographie www.comersis.com

© L'Espresso.com

Je tiens tout d'abord à remercier tous ceux qui œuvrent au sein de l'association AAEENA et en particulier Myriam Martin-Hollevoët, la présidente. Merci pour les vœux qu'elle formule en termes de « chaleur humaine », de « réveil de l'humanité » et de « lien normalien », autant d'expressions qui sont bienvenues pour les anciennes et les anciens de l'École Normale.

Ces expressions ne sont pas de vains mots notamment en ce début d'année 2024 particulièrement troublée. Ces expressions, de manière incomplète certes, peuvent à elles seules réunir le plus grand nombre de citoyens pour mobiliser les volontés éducatives du village-monde dans lequel nous vivons (Lune comprise bien entendu et en laissant de côté, pour le moment, Mars, les autres planètes solaires et les galaxies dont je ne saurais parler). Je vais donc maintenant m'emparer de ces trois expressions pour donner un semblant de structure à mon propos, en tentant de les mettre en résonance avec ce que nous vivons aujourd'hui et maintenant. J'aborderai en premier lieu le lien normalien dans le contexte actuel. La chaleur humaine et le réveil de l'humanité seront évoqués ensuite par la présentation de l'ouvrage « Journal de guerre d'une institutrice du Nord 1939-1945 », objet essentiel de cet article du bulletin.

I. Le lien normalien, notamment en ce début d'année 2024, est fondamental. Il faut le rappeler : il est l'objet même de notre association qui rassemble une majorité de retraitées et retraités puisque les Écoles Normales ont été « arrêtées » en tant que telles en 1991, je dis bien « arrêtées ». Ainsi, sans apparaître comme une espèce de dinosaures qui aurait été clonée au cours des deux derniers siècles (XIX^{ème} et XX^{ème} siècles), cette espèce peu nombreuse, mise en extinction dans les années 1990, devrait progressivement disparaître au cours du XXI^{ème} siècle. On dit même qu'au XXII^{ème} siècle, il n'y en aurait plus un seul. Les plus optimistes prétendent qu'à titre expérimental, on ferait tout pour garder les derniers dans des centres épatants à la pointe de la recherche qui n'auraient rien à voir avec les EHPAD actuels. Je me réjouis donc en considérant les dino-normaliennes fort alertes et les dino-normaliens un peu vouëtés mais à l'œil vif encore qui bénéficieront de cet en-plus de vie. La lecture, la participation aux assemblées annuelles, leur implication dans l'actualité font que je puis m'autoriser à rapporter ma propre implication dans l'actualité du 17 janvier 2024, après avoir entendu des bribes de la conférence de presse du Président de la République Française. Nous participons à l'Histoire qui se fait avant que de s'écrire. N'ayez pas peur. Je me garderai bien de parler politique dans le bulletin de notre association, ce qui ne siérait pas en la circonstance. Je dois dire que je ne prétendrais pas avoir entendu parler des Écoles Normales, ni avoir compris que nous étions en guerre et qu'il était question de réarmement dans toutes sortes de domaines. En lisant ces lignes, vous diriez bien justement à mon endroit « Assurément il radotait », considération que La Fontaine met dans la bouche d'un des trois jeunes hommes à l'encontre du vieil homme de la fable. Tout simplement je dois vous confier qu'en fin de journée, la digestion aidant, je somnole parfois et qu'il est alors difficile au réveil de faire la part de l'entendu, de l'imaginé. Les plus jeunes autour de moi murmurent des fois que je radote. Ainsi vous me permettrez sans doute de continuer mes élucubrations. « Le réarmement pédagogique » c'est certainement la production de cet imaginaire sommeillant en fin de journée...

Ce qui est certain, c'est que les conversations politiques sont de mise lors des banquets d'amicale et qu'elles ne sauraient être soumises à quelque censure que ce soit, même si l'ordre est de rigueur en ces temps de gel et de guerre. Aussi pourrions-nous écouter avec grand intérêt, le 2 juin 2024, les aînées et aînés qui ont connu la guerre lorsqu'elles étaient écolières, écoliers, collégiennes, collégiens, normaliennes, normaliens. Rien ne sera interdit. Nous parlerons certainement de la langue française que pratiquent les journalistes, des fautes d'orthographe insupportables, des liaisons « mal-t-à propos », des adjectifs numéraux cardinaux massacrés, des « h » aspirés et bien entendu de l'écriture inclusive. J'en passe et des meilleures...

II. J'en arrive enfin à la chaleur humaine et au réveil de l'humanité qui sont des éléments essentiels de l'ouvrage que je soumets à votre lecture pour éclairer le présent. Son titre est évocateur : « Journal de guerre d'une institutrice du Nord 1939-1945 »

Journal de guerre
D'une institutrice du Nord
1939-1945
Presses universitaires du Septentrion

Est-il nécessaire d'en dire davantage pour susciter votre intérêt ? Évidemment non mais comme Myriam, notre présidente, a réservé un certain nombre de caractères dans le bulletin pour présenter l'ouvrage, je me livre avec plaisir à l'exercice. Pour être tout à fait honnête et compte-tenu du peu de temps dont je dispose, j'ai sollicité Marie Grare qui a rédigé ce qui suit. Ce fut facile pour elle, je la remercie cependant, car elle écrivait au même moment un article pour une association de psychanalyse dont elle est membre. (Cet ouvrage lui a été offert par Paule Cooren, fille de Denise Delmas-Decreus.)

Denise est cette jeune institutrice née en 1913 à Bailleul, formée à l'École Normale de Douai, mariée en 1935 à Gaston Delmas, toulousain, professeur d'allemand, qui rejoignit le Collège des Flandres d'Hazebrouck en septembre 1933. Il n'est pas impossible que parmi vous se trouve l'un des anciens élèves du couple qui a enseigné avant et après la Seconde Guerre Mondiale et cela jusqu'en 1970 dans les écoles, collèges et lycées du Nord. Ce couple conçut deux filles avant la guerre, Marguerite et Paule, très présentes dans le journal, puis deux fils après la guerre, Pierre Delmas, Professeur de droit en classes préparatoires de Faidherbe et Bernard Delmas, Maître de Conférences à l'Université de Lille. Enseignant-chercheur en économie, en démographie et en histoire de la pensée économique, Bernard Delmas a retranscrit et annoté le *Journal de Guerre*, entièrement rédigé par Denise Delmas, sa mère, entre 1940 et 1945, hormis cinq récits de son mari.

Afin de ne pas gâcher le plaisir de la découverte de cette histoire familiale au cours de la débâcle vous trouverez quelques citations illustrant les pérégrinations de ce couple résistant à l'envahisseur et à la hiérarchie catholique collaborationniste...

Ces cahiers, souvenirs d'une jeune femme pendant la période de guerre, sont un incroyable témoignage d'une période historique dans lequel Denise Delmas raconte avec beaucoup de précision et de sincérité la vie d'un jeune couple accompagné de deux enfants en bas âge. Denise Delmas et sa famille vont traverser, pendant cette guerre, Dunkerque où ils resteront jusque 1940 puis Arras, où ils seront bloqués avant de regagner la Flandre. Denise reprend ensuite son métier d'institutrice à Bailleul puis Hazebrouck sous les bombes.

Denise nous livre, ici, les souvenirs d'une jeune femme intelligente mais aussi d'une institutrice qui rédige chaque fois qu'elle le peut quelques lignes dans ses cahiers personnels (confessions à la page blanche). « Le Journal de guerre de Denise Delmas est donc un récit hybride, un genre littéraire « impur », qui n'est ni un journal intime où la/le diariste se confie chaque jour sur la page blanche en insistant sur ses impressions et sentiments, ni une chronique rigoureuse des faits vécus et transcrits à chaud. Le *Journal* est un peu de tout cela mais avec de longues périodes de silence et des temps de synthèse ».

Par ces journaux, Denise Delmas retrace l'Histoire de ce qu'on appelait la « zone interdite », en s'intéressant bien évidemment plus précisément à la zone appelée la France Septentrionale, des départements du Nord et du Pas-de-Calais qui, à la différence des autres départements de l'hexagone ne sont pas gouvernés comme ceux de la zone libre ou de la zone occupée mais directement par les autorités allemandes avec le commandement militaire allemand de Belgique. « Le *Journal de Guerre*, rédigé par Denise Delmas, au-delà du récit discontinu des événements guerriers vécus par la famille ou perçus par elle, permet de mieux saisir à la fois le concret du fonctionnement d'un métier en temps de guerre, ici celui d'institutrice, et « l'univers mental » de cette même institutrice qui apparaît ici profondément catholique mais aussi très opposée aux Allemands et au Régime de Vichy. Entre travail, patrie, patrie et religion, se dessine un corpus d'idées dans le couple Delmas bien loin de celui de l'État Français ». « Si les témoignages sur le métier ne forment pas le cœur du *Journal de Guerre*, très centré sur la famille et sa survie et sur les événements guerriers, il n'en demeure pas moins que ce document nous livre de nombreuses informations sur la vie scolaire en temps de guerre et d'occupation, même si Denise Delmas ne commente jamais la politique scolaire du Régime de Vichy, ses mesures de réforme et d'exclusion, prudence oblige ». Son père étant résistant à Bailleul, et la Gestapo étant très active dans la « Zone interdite », une perquisition était toujours à craindre ! ...Bonne lecture.

Je ne parviens jamais à conclure c'est pourquoi je ne résiste pas à la tentation de vous présenter un autre livre, paru en 2021 d'un Normalien picard, né en 1952, qui a de quoi nous émouvoir. Il m'a été offert par Anne Bourgain, une autre amie, également préoccupée par les problèmes d'éducation en sa qualité de professeur des Universités. C'est aussi une amie de Paule Cooren (Comme le monde est petit !). En première de couverture vous trouverez

Jean-Paul Delahaye

Exception consolante

Un grain de pauvre dans la machine

Récit Édition de la librairie du Labyrinthe

Ce livre est donc de Jean-Paul Delahaye, picard, donc des Hauts de France. Jean-Paul Delahaye est inspecteur général de l'Éducation nationale honoraire, ancien directeur général de l'enseignement scolaire au Ministère de l'Éducation nationale. Comme le Petit Jean des Plaideurs, il sait « claquer son fouet tout comme un autre » et sa mère revenant du Ministère aurait pu dire « les plus gros monsieurs (lui) parlaient chapeau bas. ». En quatrième de couverture on peut lire :

Enfant de pauvre devenu haut fonctionnaire, le fantôme de sa mère l'accompagne le jour de son entrée en tant que « numéro 2 » au Ministère de l'Éducation nationale où il doit contribuer à mettre en œuvre une politique qui lui tient à cœur.

C'est par le récit émouvant de sa jeunesse et d'une « mère courage » élevant seule ses enfants dans un village du Ponthieu en Picardie, que l'auteur rend sensibles ses analyses critiques sur un système éducatif qui ne veut toujours pas mélanger « les torchons et les serviettes ». Grain de pauvre dans l'engrenage de la grande machine inégalitaire, Jean-Paul Delahaye n'oublie ni son origine sociale, ni le sacrifice d'une mère pour que son fils devienne une « exception consolante ». Nous pourrions, si cela présente un intérêt pour vous, revenir sur cet ouvrage lors d'un prochain numéro.

Gaston Grare

A LA RENCONTRE DE NOS ADHERENTS

Qui ? - Où ?

Jean-Marcel Monchy

Promotion 57/61

1957/1961 : Ecole Normale d'Arras

1961 à mai 1962 : instituteur

Mai 1962 à décembre 1975 : pilote dans l'Armée de l'Air

- 12^{ème} Escadre de Chasse à Cambrai
- Escadrille Electronique 54 Metz
- Coopération au Cameroun (Instructeur à Douala-1971- puis pilote de l'avion présidentiel à Yaoundé-1972 à 1975)

Mai 1975 : licence de pilote de ligne

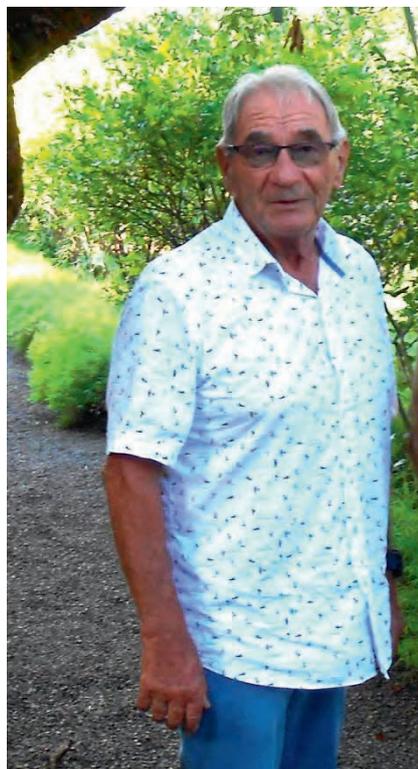
2^{ème} semestre 1975 : pilote commandant de bord LONRHO (GB)

1976 à 1983 : pilote à la présidence de la République togolaise et responsable du parc aérien (jusqu'en 1982)

1982 : licence d'instructeur civil

1983-2003 : consultant pour les sociétés CONIMEX ET CONWAY Associates (USA) et vice- président Continental Dynamics (Bermudes).

1998 à 2005 : directeur de l'orfèvrerie Liberty à Sablé.



Où ??... « Je suis allée à la rencontre de Jean-Marcel, bien loin de notre cher Pas-de-Calais...quelque part au milieu de l'Océan Indien...sur l'île Maurice. » Une rencontre très riche, d'inoubliables moments partagés. » Myriam Martin-Hollevoët Promotion 69/74



ARBRE DU VOYAGEUR



Banian



PLAGE DE PEYREBERE

SOUVENIRS... SOUVENIRS...

Marie-Josée Fenet Promotion 60/64 (ex-présidente de l'association des « Anciennes Normaliennes »).

Mes souvenirs du temps de l'Ecole Normale d'Institutrices d'Arras

Il y en a tant...

Partir d'un Cours Complémentaire public (eh oui ce n'était pas encore appelé Collège) où en internat chacun apportait son lit dans un grand dortoir où seuls les couvre-lits étaient semblables, où les toilettes se faisaient en commun à l'eau froide, où on se rendait aux bains publics pour une douche, où l'uniforme bleu marine, gants blancs, chaussettes blanches et béret sur la tête étaient la norme, arriver à l'Ecole Normale était un changement complet.

Fini l'uniforme, les sorties en rang par deux dans les rues de la ville.

Un espace personnel, un box fermé par un rideau, un lavabo et une armoire personnelle, des sorties à cinq certes mais souvent oubliées et des rendez-vous devant la gare avant de traverser la passerelle pour se retrouver ensemble au parloir...

Les colles existaient bien sûr en cas d'incartade, elles consistaient, suivant les surveillantes, à des nettoyages de carreaux entre autres et la surveillante générale (pas encore conseillère d'éducation) nous donnait par exemple la Lorelei à lui réciter dans son bureau...

Les escapades dans les souterrains qui nous permettaient d'éviter le froid hivernal pour aller dans les différents bâtiments.

Les devoirs surveillés les samedis après-midi de sorties avant de prendre le train pour rentrer chez soi...

Les grands repas organisés lors des fêtes ...

Les fous-rires lors des cours, les manies de certains profs, les glissades d'un prof de maths pour terminer un exercice, la bienveillance d'un autre qui, ayant nos fiches de renseignements dans le tiroir de bureau, nous interrogeait lors de nos anniversaires...

Certains profs, un en particulier qui empruntait les couloirs avec une carte de géographie...le prof de sciences qui nous faisait maltraiter des animaux heureusement morts...

La chorale qui avait du succès, les pièces de théâtre jouées une fois par an devant les officiels, les parents et surtout lors de l'Assemblée générale de l'Association des Anciennes Normaliennes.

L'Assemblée générale des anciennes vécue différemment suivant notre ancienneté, servir à table, garder les jeunes enfants, faire la vaisselle... et se nourrir de sandwiches ce jour là, la salle à manger étant occupée...

Les voyages de dernière année accompagnés par certains profs et la Directrice. Pour ma promotion, 1960/1964, ce fut la Grèce et la Crète où nous avons fait connaissance avec un léger tremblement de terre ... où après un voyage très bien organisé, bus puis rassemblement dans une auberge de jeunesse à Paris, puis la nuit dans le train pour le sud de l'Italie, le bateau en passant par Capri, l'arrivée à Athènes, les coups de soleil, les frites poulet en Crète pour nous souhaiter la bienvenue, le Théâtre d'Epidaure, la visite des sites dont nous avons lu l'importance en sixième, en Histoire,...de quoi rêver.

Notre promotion a eu deux Directrices, Madame LEGENDRE, un peu sévère et Madame SIMONIN pendant trois ans.

Que dire de Madame SIMONIN, de son charisme, sa bienveillance, ses exigences, toutes les promotions qui l'ont connue l'ont appréciée, je crois.

Pour l'avoir rencontrée lors de réunions, bien après la sortie de l'ENF, elle était toujours accueillante et nous présentait comme

ses « filles » au grand dam de ses interlocuteurs qu'elle se divertissait à renseigner.

Une formation qui, à mon avis très différente de celle d'aujourd'hui, des Ecoles Normales, en passant par les IUFM, les ESPE et maintenant les INSPE, il y a de quoi s'y perdre.

Présidente de l'Association des Anciennes pendant une vingtaine d'années, je me réjouis de voir se prolonger l'esprit normalien et les amitiés qui, pendant quatre années en internat, forgeaient des liens qui existent encore.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B					■					
C				■						
D					■				■	
E							■			
F										
G			■				■		■	
H										
I					■					
J			■							

Horizontalement :

A - Ils devaient l'être à la sortie de l'Ecole Normale.

B - Singe phonétique. Rivière âcre. C - En plus.

Pigment.

D - Acronyme sécuritaire. Président de droite à gauche.

E - Fil dans le désordre - Cardinal. F - Tiendrai bon

G - Infinitif. Réfute. H - Sur le toit de l'ENF.

I - Hommage particulier. Végétal alpin ou corse.

J - Préposition. Neutres.

Verticalement :

1 - Le masterplan d'Arras la reconstruira. 2 -

Apprendrais. 3 - Envies. Symbole. 4 - Métal abrégé.

Inexistantes à l'Ecole publique. 5 - Un continent. 6 -

Dirigerai. 7 - Groupe mafieux. Sans rien. 8 - Les

signes mathématiques le sont. 9 - Ancêtre de l'euro.

A elle. Au coin dans la classe. 10 - Groupes de

langues.

Mots croisés proposés par Francis Czyzyk (69/74)

Sudoku proposé par Didier Chochoy (69/74)

	4	5			9			
7					8			
	2	6	3					
	1	2		9			6	
	3						5	
	6			2		9	3	
					5	8	4	
			6					5
			7			2	1	

Du côté de nos artistes...

Le coin des poètes

Maria Duhin-Carnélos Promotion 68/73

Les Hauts-de-France, ma région !

« Après ma scolarité au CEG de Pecquencourt et des études à l'ENF d'Arras, j'ai pratiqué le beau métier d'institutrice.

J'ai débuté dans l'Arrageois puis de Lille j'ai regagné le Douaisis, ma région.

J'ai eu le privilège d'enseigner 24 ans dans mon village natal : Ecaillon.

C'est à partir de ma retraite que j'ai retrouvé le goût d'écrire mis en suspens depuis l'adolescence.

En 2017 j'ai osé l'édition chez Edilivre avec des petits cahiers de poésie ... Puis des recueils de poèmes chez Nombre7 Edition. Écrire est avant tout une passion qui prend des allures de remède contre le blues et dans certains cas devient ma thérapie favorite.

Tout ce qui crépite au fond de mon silence est aligné sur le papier. Partager est pour moi le bonheur d'offrir mes émotions en bouquet de rimes...

Amitiés poétiques » Maria

La poésie que j'écrivais adolescente, a été délaissée dans le tourbillon de ma vie d'épouse, de maman et d'enseignante.

Au moment de la retraite mes symptômes d'écriture ont ressurgi et voilà où j'en suis arrivée...

Douce lecture à ceux qui voudront y poser leurs yeux...

Membre de la Société des Poètes Français

Membre du site : Poèmes-France.

Éditeurs :

Édilivre : 8 cahiers de poésie

Catimini- Cadence- Cascatelle- Bribes en escapade

Dolcissimi- Dédale- Douzain- Dodécanèse

Nombre7éditions : 4 recueils de poèmes.

Mes quatre saisons

Encéphale à nu

Pleine lune.

L'Au-delà du temps

Collectif d'auteurs :

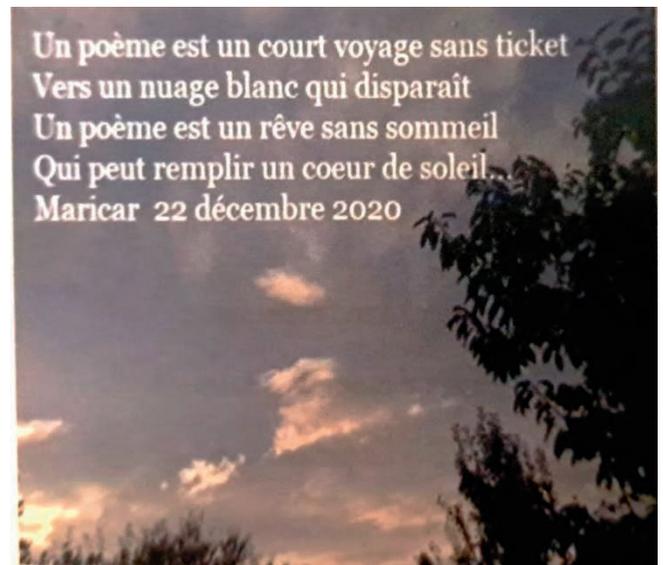
Yvan-Didier Barbiat / Maria Duhin-Carnélos / Denis Jaillon /

Gisèle Mayet-Albagnac / Marc Nieuwjaer / Bernadette Olivares / Alain Salvador.

La vie, l'Amour et les mots de L'Encrier des sept plumes vient de sortir.



*Pseudonyme : Maricarmelle
Site ou blog personnel : Les poèmes de
Maricarmelle.
mariacarneloscanalblog.com*



Du côté de nos artistes...

Le coin des poètes

Francis Rochas Promotion 69/74

Mon Nord sépia

Où sont donc les usines qui happaient le matin,
A l'appel des sirènes, corsages et tabliers,
Les petits doigts raidis, les filles d'Halluin
Dans le ventre bruyant des sombres ateliers ?

Où sont les puits de mine, terrils, et chevalets
Avalant galibots, le mineur, le porion
Dans les aubes poisseuses, aux grésils acérés
De Bruay à Anzin, au pays du charbon ?

Où sont les Boulonnais à la robe d'airain
Tirant les lourds charrois sur les pavés mouillés ;
Emportant aux chaumines, et la paille et le grain
Quand venaient la moisson, les jours ensoleillés ?

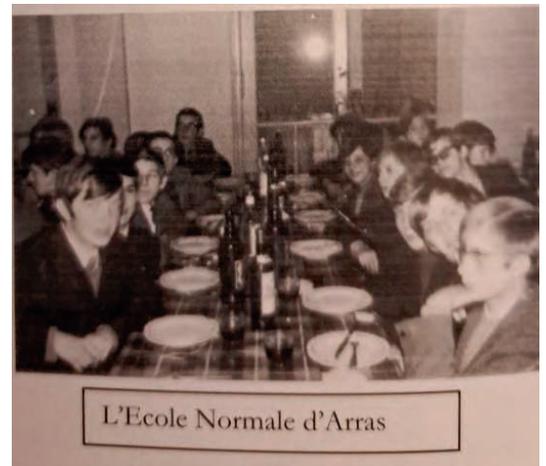
A l'ombre des beffrois, le Nord sèche ses plaies,
Ses falaises, ses caps défiant l'horizon.
Ses rivières s'évadent sous les vertes saulaies ;
Peu à peu, disparaît l'image du coron.

Octobre 2010



Aquarelle Maryse Rochas

« Pour deux mains »



« Voyage au pays de mon enfance »

« Pour deux mains » Francis et Maryse Rochas

La plume et le pinceau réunis pour une balade au pays de
l'aquarelle et de la poésie.
The BookEdition.com

A lire également : « Voyage au pays de mon enfance » Francis Rochas

« D'anecdote en souvenir, le lecteur m'accompagnera de la ferme d'Emile au professorat. C'était le temps des « trente glorieuses ». La chaumine était humble mais j'y ai vécu une enfance heureuse. »
The BookEdition.com

Promotions à l'honneur



PROMOTIONS 52 à 58 représentées par, de gauche à droite, Jean-Marie KRAJEWSKI (52-56)
Michel MARGUET (53-57) et Jean WALLON (58-62)



PROMOTION 59-63 de gauche à droite 1er rang, Gaëtane DRIEUX, Annick SEVIN, Nicole VANDEMBROUCQ,
Serge CAPET, 2ème rang, Jean DRIEUX, Jacky SEVIN, Daniel VANDEMBROUCQ, Jean-Claude DEGARDIN

Promotions à l'honneur

© Photo Anzin-Vidéo



PROMOTION 63-67 de gauche à droite : 1er rang Philippe SAVARY, Christian HURTEVENT, Alcide CARTON, 2ème rang Bernard FORESTIER, Jean-Pierre PONCHEL, Jean-Claude DREUILLE (60-64), Nicole VANDEMBROUCQ, Serge CAPET (59-63), Christian DE BOSSCHER (62-66)

© Photo Anzin-Vidéo



PROMOTION 68-73 de gauche à droite 1er rang ,Jacques DUPUICH (65-70), Christiane CALONNE, Joël HECQUET (68-73), Michel PERSIAUX (68-73) , 2ème rang, M. ?, Yves DIART (64-68), Jean-Paul ROGIEZ (64-68)

Promotions à l'honneur

© Photo Anzin-Vidéo



PROMOTION 69-74 de gauche à droite 1er rang, Myriam MARTIN-HOLLEVOËT, Monique LEBLANC (Douai), 2è rang, Jacqueline GODFROY, Anne-Marie PRYFER, 3è rang, Maryvonne DELAPORTE-VOISEUX, Claudine CITERNE-DUHEZ, Claudie FLOREK, 4è rang, Alain MASSON, Francis CZYZYK, Didier MARTIN, Didier CHOCHOY.

© Photo Anzin-Vidéo



PROMOTION 78-80 de gauche à droite 1er rang, Francine CRAPOUILLET, Hélène LOISEL-BAHEU, 2è rang, Françoise PELLET, Francine DESRUELLES-DEBASSEUX, Pascal GUILLEMANT (90-92), 3è rang, Sonia LENEL,

Thierry SPAS (83-86), Françoise DANCELEUX, Hugues DELABY, Bertrand, Patrice LOISEL.

Pendant le repas



Sous les marronniers, retrouvailles nostalgiques pour les copains de la promotion 63-67 , avant le repas ...



©Photo Anzin-Vidéo



©Photo Anzin-Vidéo

BILAN FINANCIER 2022/2023

(21/05/2022 au 20/05/2023)

Solde au 21/05/2022: **25421,67 €**

DEPENSES		RECETTES
Bulletins, enveloppes, étiquettes et affranchissement		Cotisations (284) 4 411,00 €
Banquet/réalisation menus	3 134,18 €	Banquet (65) 2 275,00 €
Frais de correspondance	2 700,00 €	Photos 36) 180,00 €
Frais de rassemblement	575,23 €	Intérêts financiers 291,49 €
Frais de déplacement	13,92 €	Sortie Guise (29) 1 160,00 €
Réalisation photos AG et envois	291,18 €	
Frais financiers	181,58 €	
Gerbes (11 novembre, AG)	78,96 €	
Assurance MAIF	150,00 €	
Frais de fonctionnement	79,16 €	
Sortie Guise	347,90 €	
TOTAL	1 677,20 €	
	9 229,31 €	8 317,49 €
Excédent exercice		Déficit d'exercice 911,82 €
TOTAL	9 229,31 €	9 229,31 €

Solde au 20/05/2023: **24509,85 €** (CCP: 3018,92 € Livret A: 21490,93 €)

PRESIDENT D'HONNEUR

KRAJEWSKI Jean-Marie (52-56) 12 rue Barrès 62600 BERCK

COMPOSITION DU BUREAU

Présidente :	MARTIN-HOLLEVOËT Myriam (69-74) 48 rue du parquet Sombret 62770 AUCHY-LES-HESDIN
Vice-Président :	DELABY Hugues (78-80) 6 rue Alexandre Georges 62000 ARRAS
Trésorier :	CZYZYK Francis (69-74) 92 rue Gustave Colin 62000 ARRAS
Trésorier adjoint :	SARRAT Claude (60-64) Rés Royale app 11 6/8 rue des quatre crosses 62000 ARRAS
Secrétaire :	CAUDROIT Jean-Marc (61-65) 61 rue Sadi Carnot 62223 ANZIN-SAINT-AUBIN 03 21 07 25 10
Secrétaire adjoint :	GUILLEMANT Pascal (90-92) 3 rue de Lambres 62120 QUERNES
Membres :	BARBIER Gérard (64-68) 10 rue Chanzy 62000 ARRAS
	DREUILLE Jean-Claude (60-64) Rés Grigny 27 rue Adam de la Halle 62000 ARRAS
	MASSON Alain (69-74) 208 rue du Maréchal Foch 62220 CARVIN
	PRYFER Anne-Marie (69-74) 15 rés des palombes 62580 ARLEUX-EN-GOHELLE

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

GODFROY Jacqueline (69-74)	THIBAUT Yves (60-64)
SAGOT Jacques (64-68)	VESELY Frédérique (81-84) cooptée
SPAS Thierry (83/86)	

APPEL A CANDIDATURES

Le Conseil d'administration élu en 2019 pour 5 ans est à renouveler dans son intégralité lors de l'assemblée générale du 2 juin 2024.

Si vous êtes intéressé(e), veuillez envoyer votre candidature par courrier avant le **4 mai 2024** à :

Mme MARTIN-HOLLEVOËT Myriam, présidente de l'AAEEN ARRAS.

MEMBRES HONORAIRES

M. l'Inspecteur d'Académie boulevard de la Liberté 62000 ARRAS
 BESSIERE Bernard 25 allée Watteau 94500 CHAMPIGNY-SUR-MARNE
 Mme DELPIERRE 143 rue du 14 juillet 59380 CYSOING
 Mme DEMORY-DELEURY 4 rue du Moulinet 62000 ARRAS
 Mme DUHANEZ-BIZJAK (catherineduhanez@laposte.net)
 Catherine 15 rue de Saint-Pol 62550 BOURS
 FOURTHIN Jean-Pierre 49 rue du 11 novembre 62000 ARRAS
 GENCE Bernard 68 rue Salengro 62217 ACHICOURT
 Mme LAMARRE Marie-josé (marijolamarre@gmail.com)
 Mme LETELLIER 99 avenue Coty 59370 MONS-EN-BAROEUL
 NOLIBOS Alain 3 allée des Lilas 62000 DAINVILLE
 Mme ROGNIAUX 27 rue des Anciens Combattants 62217 WAILLY
 Mme ROSSIGNOL 9 bis rue Jean-Baptiste Charcot 62000 DAINVILLE
 Mme SAILLY Georgette 15 rue Grébaux 62260 CAUCHY-A-LA-TOUR
 VULLO Paul 72 rue Alexandre Georges 62000 ARRAS

Promotion 39-42

GRESSIER Raoul (raoul.gressier@laposte.net) 279 route du Crêt de la chapelle 74740 SIXT-FER à CHEVAL

Promotion 42-46

HONVAULT Léonie 82 rue du Val d'Authie 62870 MAINTENAY

Promotion 44-48

GRANDAMME Thérèse (grandamme0409@orange.fr)
 MAPAD Gambetta 99 rue du marché 59000 LILLE

Promotion 45-49

DENECKER André (andryvonne@laposte.net) rés Varenne app 149
 100 rue de Fontgîève 63000 CLERMONT-FERRAND
 GUIGNARD-DELABY 13 rue Pablo Picasso 86530 NAINTRÉ
 Ginette

Promotion 46-50

DUMUR Claude (dumur-claude@orange.fr)
 75 rue Framery 62120 AIRE-SUR-LA-LYS
 LAUDE Emile 53 petit chemin de Bapaume 62124 BERTINCOURT

Promotion 48-52

CHAMALY Madeleine (madeleine.chamaly@laposte.net) 23 le Vignau
 191 chemin de l'Etaberlie 83440 CALLIAN
 ROUTIER Florent (florent.routier@wanadoo.fr)
 2 rue des tilleuls 62000 DAINVILLE
 VANTOUROUX Charles 59 impasse Germon 62400 BETHUNE

Promotion 49-53

BILLET-LEPRETRE Louise 415 rue d'Isleghem 62129 ECQUES
 GUFFROY Bertrand (guffroylegrois@orange.fr)
 2 allée des aubépines 62223 SAINTE-CATHERINE
 LOURME Claude (cl.mi.lourme@laposte.net)
 64 rue de Camblain 62470 CALONNE-RICOUART
 MERCIER Jacques (jmercier4@wanadoo.fr)
 1 allée traversière 94260 FRESNES
 ROBILLART Guy (guy.robillart@gmail.com)
 6A bd du Président Edwards 67000 STRASBOURG
 ROUGEE Paul (paul.rougee@wanadoo.fr)
 58 avenue Schilde 91120 PALAISEAU
 TAILLEZ Claude 57 le Poiry route de Wailly 62310 COUPELLE-VIEILLE

Promotion 50-54

BAUCHET Jean-Michel (jean.bauchet@orange.fr)
 23 rue d'Arras 62153 ABLAIN-SAINT-NAZAIRE
 DEBOFFE Francis (encoumes@orange.fr)
 274 chemin d'Encoumes 32300 SAINT-MARTIN
 DIERS Michel La Colinière 36 rue d'Hesdin 62770 FILLIEVRES
 GADBLED Céline 1 rue des fauvettes 62000 ARRAS
 HUGUET Roland (roland.huguet@orange.fr) résidence Grigny
 27 rue Adam de la Halle 62000 ARRAS
 POTEL Emile 19 boulevard Huguet 62480 LE PORTEL
 ROGER Jacques (jacques.roger97@sfr.fr)
 rés Pasteur 11 rue des lilas 59480 LA BASSEE

Promotion 51-55

BLARET-LENGLET (blaretmadeleine@orange.fr)
 Madeleine 44 rue Alexandre Georges 62000 ARRAS
 CERF-GLIBERT Michéir 110 rue du 8 mai 62221 NOYELLES-SOUS-LENS
 DEGORRE Raoul 5 route de Boves 80680 SAINS-EN-AMIENOIS
 HUMEZ René (rene.humez@orange.fr)
 48 rue du Cattelet 59148 FLINES-LES-RACHES
 LABRE Claude 96 grande rue du Petit Courgain 62100 CALAIS
 LEROY Jean 147 rue du 19 mars 62700 BRUAY-LA-BUISSIÈRE
 MASSET Clément 12 rue du Stade 62219 LONGUENESSE
 PETIT Claude-Michel 14 Boulevard du Cange 80000 AMIENS
 QUEVAL Jacques 6 place de la République 83780 FLAYOSC
 RABET-HERNU Thèr. 721 Chemin Monthoz 62520 LE TOUQUET
 RIQUIER-MERLIER (jeannine.riquier@orange.fr)
 Jeannine 2 Hameau le Manillet 62560 MERCK-SAINT-LIEVIN
 RUYTOOR Marcel 846 rue Jean Jaurès 59553 CUINCY
 TORIS Daniel (laurent.toris@orange.fr)
 14 place de la Libération 80430 LIOMER
 VERNE Robert 13 avenue de Verdun 62340 GUINES
 WIDENT-DUBOIS Fr 65 rue basse 62120 AIRE-SUR-LA-LYS

Promotion 52-56

DACQUIN Jacques (jdacquin@orange.fr)
 64 rue Salengro 62217 ACHICOURT
 DEBLANC Michelle 6 rue du béguinage 62000 ARRAS
 DUBOIS Claudine (cstrady009@gmail.com)
 6 bis rue d'Arras 62153 ABLAIN-SAINT-NAZAIRE
 GUEGAND Jean-Claude (jc.guegand@orange.fr)
 3 allée des eaux vives 62161 LOUEZ-LES-DUISANS
 KRAJEWSKI Jean-Marie (krajjm@gmail.com) 12 rue Barrès 62600 BERCK
 LEPILLET Marc (lepillet-marc@bbox.fr)
 313 rue du Bois 62136 RICHEBOURG
 LOOCK Georges (monygeo.loock@orange.fr)
 180 chemin de la Calade 83230 BORMES-LES-MIMOSAS
 MASSON Roland (rolandmasson@wanadoo.fr)
 1 rue des castors 66480 MAUREILLAS
 PRUVOST J.Michel 203 rue Wallard 62700 BRUAY-LA-BUISSIÈRE

Promotion 53-57

CERF Jean-Marie 110 rue du 8 mai 1945 62221 NOYELLES-SOUS-LENS
 DELEPORTE René 24 av du Général Leclerc 62170 COURRIERES
 FESSIER Bernard 26 rue du Vieil Houdain 62620 BARLIN
 FLAUTRE-MAROTTE (mm.flautre@gmail.com)
 Marie-Marthe 6 rue Etienne Dolet 62217 ACHICOURT
 FREMY Pierre (pfremy2@orange.fr) 53 rue Hugo 62200 BOULOGNE
 GAUTHIER J.Pierre 77 rue Alexis Lepère 93100 MONTREUIL
 GOUBET-BOUQUET (rebouquet36@orange.fr)
 Renée 31 rue d'Agnez 62144 HAUTE-AVESNES
 HEROGUELLE Daniel 25 bis rue de Fontanville 86530 NAINTRÉ
 ISAAC Michel la Motte au vent 62179 WISSANT
 MARGUET Michel 25 rue d'Amiens 62500 SAINT-OMER
 OLIVIER Guy 4 rue Jean Jaurès 62330 ISBERGUES
 PEIGNE Serge (sergjacpeigne@orange.fr)
 8 rue du sable 62164 AMBLETEUSE
 PEROT Max 9 rue Jean Moulin 62410 WINGLES
 SANTERNE Jacques 137 rue du four 62810 BERLENCOURT-LE-CAUROY
 THERY Hubert (hubert.thery.th@gmail.com)
 201 rue des fusillés 62740 FOUQUIERES-LES-LENS

Promotion 54-58

ANTOGNARELLI-BOUCLET Monique 30 bd Felix Faure 92320 CHATILLON
 BECART Jean-Marie 37 rue de la Libération 62000 ARRAS
 BENARD Maurice (m.benard2@orange.fr)
 16 rés des hêtres 62280 SAINT-MARTIN-LES-BOULOGNE
 BUCHE René 167 impasse de l'Etre au Gras 61600 ST-MICHEL-DES-ANDAINES
 CHAUWIN Roger (roger.chauwin@orange.fr)
 11/A rue du moulin 62121 HAMELINCOURT
 FOURNIER-BAILLY Hél. (jh.fournier@sfr.fr)
 FOURNIER Jean 4 chemin du détour 62120 AIRE-SUR-LA-LYS
 HENOCQ Arthur (henocq.arthur@gmail.com) rés Compostelle
 12 allée Elsa Triolet Bât D2 21G 33600 PESSAC

HOCHART Paul (paul.hochart@orange.fr)
852 rue de l'église 62575 HEURINGHEM

LAMPIN Pierre (pierre.lampin@nordnet.fr)
10 route de Blairville 62173 RIVIERE

LEFEBVRE Jean-Claude
MATHIS Gilles (gh5mathis@orange.fr) les loges de la rotonde
Bat A 120 rue villevieille 13100 AIX-EN-PROVENCE

MERCHEZ Fernand (fernand.merchez@orange.fr)
53 rue d'Inkerman 69006 LYON

MILVILLE Serge (serge-milville@orange.fr)
39 rue Lefebvre 62670 MAZINGARBE

PETIOT Robert (robert.petiot@hotmail.fr)
13 rue du vieil âtre 62200 BOULOGNE

PRUDHOMME Michel (michel.prudhomme34@sfr.fr)
446 grand rue 62990 BEAURAINVILLE

ROBASZYNSKI Francis (francis.robaszynski@outlook.fr)
57 rue Desmortiers 17100 SAINTES

THILLIEZ Fleury
TRIZAC Bernard
WEYER Michel (89 rue du marais 62140 VACQUERLETTE-ERQUIERES moulin du tertre 44521 OUDON

Promotion 55-59

BERTELOOT Daniel (damobert@wanadoo.fr)
70 rue Saint-Martin 62500 SAINT-OMER

CAPET Yves (yves.capet@wanadoo.fr)
EPHAD Lampin 37 rue Letombe 62210 AVION

CHIVE Maurice (maurice.chive@free.fr)
8 rue des orchidées 62840 SAILLY-SUR-LA-LYS

DECOUPIGNY Serge (decoupigny.serge@wanadoo.fr)
6 ruelle des scieurs 62153 ABLAIN-SAINT-NAZAIRE

FAUQUETTE J.Claude
GODWIN Raymond (raymondgodwin@orange.fr)
129 rue Denoyelle 62140 MARCONNELLE

GRISELAIN Robert (robert.griselain@orange.fr)
16 rue Jean Macé 62290 NOEUX-LES-MINES

LECENDRE René (lecendre.r@gmail.com) 3 impasse des
lauriers 26170 BUIS-LES-BARONNIES

LIEDTS Michel (liedts.michel@orange.fr) "La petite
Malpougère" 72320 SAINT-JEAN-DES-ECHELLES

MENARD François
MERCIER Jean-Marie (jm.mercier62@free.fr)
21 route de Saint-Pol 62550 VALHUON

POMEYROLS Josette
PRUVOST Jacques (jacquespruvost@neuf.fr) 3 chemin de la passe
d'armes 59700 MARCQ-EN-BAROEUL

RUFFIN Jean-Marie (jmarieruffin@gmail.com)
25 rue du Paget 38360 SASSENAGE

SERY Henri (henri.sery@wanadoo.fr)
10 rue du Gargal 66690 SOREDE

SEVIN Maurice (sevin.maurice@wanadoo.fr)
25 rue de la butée 62223 ANZIN-SAINT-AUBIN

SIKORSKI François
SPECQ André
TRIZAC Jean-Marie (jmtrizac2@wanadoo.fr)
8 rue de la barrière 62490 VITRY-EN-ARTOIS

VANBALBERGHE J.
VANBALBERGHE-
DESCAMPS Alfréda
VERHAEGHE Joseph (joetanne@wanadoo.fr)
19 rue du Veillard 01590 LAVANCIA-EPERCY

WIDENT Jean-Claude (65 rue Basse la jumelle 62120 AIRE-SUR-LA-LYS

Promotion 56-60

BASTIEN Christian
BOCQUET Michel (dadmum0383@orange.fr)
1351 bd de France Stella-Plage 62780 CUCQ

BOUBET Jean (jean.boubet626@gmail.com)
15 avenue du Général De Gaulle 62600 BERCK

CIBRIARIO René
DELATTRE Jean (bosco-@64.fr)
9 boulevard Dassault 64200 BIARRITZ

FICHEUX Pierre (pierreficheux241@gmail.com)
3 rue Eugène Pottier 62000 ARRAS

LECTEZ Jacques (jacques.lectez@sfr.fr)
422 avenue d'Aquitaine 24320 VERTEILLAC

LEROY Michel (mils.leroy@yahoo.fr)
37 rue Jean Goujon 62000 DAINVILLE

MARLES Gérard (gerard.marles@wanadoo.fr)
115 rue Canette 62330 MOLINGHEM

BERNARD Jean-Paul (j.bernard20@aliceadsl.fr)
1 avenue Bernard Chochoy 62380 LUMBRES

BROUSSEL Gilbert
CARPENTIER J-Pierre
DEFOSSEZ Guy (gdefosse3@orange.fr)
4 rue Madame 62960 FLECHIN

DEVAUX Daniel (d_devaux@orange.fr)
49 rue d'eau 62690 BERLES-MONCHEL

DUCHENE Daniel (daniel.duchene62@gmail.com)
144 rue Saint-Exupéry 62200 BOULOGNE

DUTERTRE André (andre.dutertre@dbmail.com)
63 rue Marin la Meslée 62100 CALAIS

EVARD Jean-Claude (jcevrard@hotmail.fr)
51 rue de Stalingrad 62440 HARNES

LEPLUS Jacques
LOHEZ Serge (monser@orange.fr)
2 chemin du bois Théry 62410 MEURCHIN

MAIRIEN Roland (roland.mairien@gmail.com)
99 chemin Denoyelle 62140 MARCONNELLE

MONCHY J. Marcel (monchy.jean-marcel@orange.fr)
29 Grand Rue 49430 DURTAL

PINTE Marcel (marcel.pinte@sfr.fr)
7 av de la République 62420 BILLY-MONTIGNY

POCHET Jean-Pierre
STOCHMAL Léonard (leonard.stochmal@laposte.net)
54 rue Roger Salengro 62390 AUXI-LE-CHÂTEAU

VANDERSWALMEN A.
VIGREUX-LEPRETRE
Paulette (regis.wintrebent@sfr.fr)
17 rue Guynemer 62000 DAINVILLE

JAWORSKI Liliane (liliane.wintrebent@sfr.fr)

Promotion 58-62

CARPENTIER Serge (sergedelatour@orange.fr)
326 route de Salins 73230 SAINT-JEAN d'ARVEY

DOZINEL Paule (dozinel.paule@orange.fr)
8 esplanade Vendroux 62100 CALAIS

GRINCOURT Joël (joelgrincourt@orange.fr)
22 grand rue 62310 FRUGES

ISAAC Daniel
LANCIAL Jean (jeanlancial@sfr.fr)
4 rue Gers app 32 62223 SAINT-LAURENT-BLANGY

LANDOIS-PARMENTIEF (landois.m@orange.fr)
Michèle
MARECHALLE Jacky (jm@hep.fr)
100 avenue de l'aéroport 62780 CUCQ-TREPIED

POULBOT Jean-Pierre
RUBBENS Noël (noel.rubbens@sfr.fr)
496 rue de Saint-Quentin 62610 ARDRES

VIALART Pierre (pierre.vialart@sfr.fr)
9 rue Gauthier 62300 LENS

WALLON Jean (jeanwallon@wanadoo.fr)
4 place de l'église 62650 WICQUINGHEM

Promotion 59-63

BLANCART-DEWINTRE (gerard.blancart@orange.fr)
Louise
BOIVIN Jean-Claude (boivin.jc@free.fr)
91 rue des fusillés 59493 VILLENEUVE d'ASCQ

CAPET Serge (serge_capet@laposte.net)
4 rue de Rouen 62620 BARLIN

DEGARDIN Jean-Claude (degardin.jc@orange.fr)
24 rue des prêtres 62390 AUXI-LE-CHÂTEAU

DEPLANQUE Gilbert (gibusarras@gmail.com) rés Chantilly App52
63 rue de la croix de grès 62223 Sainte-Catherine

DUDEK-VIGNIER M. Paule 7 rue du Temple 62300 LENS

GIGAUX Alain (gigaux.alain@wanadoo.fr)
18 rue de Buneville 62270 SIBIVILLE

GOSSELIN Pierre 30 rue de l'Authie 62223 SAINT-LAURENT-BLANGY

MALECHA Robert (robert.malecha@wanadoo.fr)
31 le prieuré fleuri 62232 FOUQUIERES-LES-BETHUNE

MAUGE Jean-Bernard (jb.mauge@gmail.com)
75 av du Général de Gaulle 62231 COQUELLES

TIPREZ-DERANCY Marthe (marthe.tiprez@orange.fr)
18 rue du Mont Saint-Eloi 62144 VILLERS-AU-BOIS

Promotion 62-66

BOUCRY Bernard (bboucry@wanadoo.fr)
63 rue de la Scarpe 62290 FREVIN-CAPELLE

CARLU Danièle (danielecarlu@orange.fr)
202 allée des bouleaux 62170 SORRUS

CONSUL-MATYSIAK Nadine (nadine.consul@orange.fr)
427 route de Laouchet 40200 SAINT-PAUL-EN-BORN

DE BOSSCHER Christian (christian.de-bosscher@orange.fr)
2 impasse de la chapelle 62156 BOIRY-NOTRE-DAME

DEVAUX Claude (c.devaux75sc@orange.fr)
50 rue Joseph Lecas 62130 RAMECOURT

DUCROCQ Jack (jack.jackline@orange.fr) 15 chemin de la Watine
62280 SAINT-MARTIN-LES-BOULOGNE

DUMONT Jacques (jacques.dumont062@orange.fr)
22 ter rue François Lambert 62217 ACHICOURT

DUTERTRE Jean-Paul (jeanpaul.dutertre@orange.fr)
416 premier banc le Marais 62340 GUINES

FRUIT-DOREZ Lucienne (lfruit@hotmail.fr)
13 sente Louvet 27930 AVIRON

GUIOT Alain (alain.guiot2@wanadoo.fr)
36 rue de Laon 62217 ACHICOURT

KUZNIAK-SOUDANT Danièle (daniele.kuzniak@gmail.com)
79 bd du Jardin l'Evêque 27000 EVREUX

LEGUERN-OGREZ Michèle (michele.leguern@gmail.com)
49 rue Vincent Auriol 44800 SAINT-HERBLAIN

LIGNIER Jean-Pierre (jp.lignier@wanadoo.fr)
135 chemin Vaugreux 80132 NEUFMOULIN

MARCHAND Jean-François (j-f.marchand@orange.fr)
48 rue Thorez 62460 DIVION

MOREL Francis (morel.f@wanadoo.fr)
9 rue Manet 59880 SAINT-SAULVE

MOREL-THOLLIEZ Odette (odettemorel84@gmail.com)
73 allée des cigales 84410 BEDOIN

PICAVET Paul (pspicavet@orange.fr)
10 rue d'en bas 62130 SIRACOURT

THIBAUT-FROMENTEL Chantal (yves.thibaut0436@orange.fr)
45 ter rue Belloy 62217 ACHICOURT

VERMUSE-DESPEGHEL Pierrette (piermich@orange.fr)
36 rue Saint-Just 62220 CARVIN

VITEL Daniel (vitel.daniel2@orange.fr)
6 rue du 19 mars 62223 SAINT-LAURENT-BLANGY

Promotion 63-67

BIHET Robert (robert.bihet@orange.fr)
132 rue du fort du Rietz 62310 FRUGES

BRACHET Gérard (ccbrachet@yahoo.com) les Merisiers
54 rue Victor Hugo 42700 FIRMINY

CARTON Alcide (carton.alcide@orange.fr) 39 rue du Ryonval
62223 SAINT-NICOLAS-LES-ARRAS

CHAUSOY Jean-Pierre (jeanpierrechaussoy@gmail.com) perspectives
B105 282 rte de St Antoine de Ginestière 06200 NICE

DEGAND Jacques (degand.jacques@wanadoo.fr)
18 rue d'Esquerchin 62490 QUIERY-LA-MOTTE

DEMARET Michel (micheldemaret62@gmail.com)
240 route de Gravelines 62100 CALAIS

FORESTIER Bernard (bforestier62@orange.fr)
37 rue principale 62380 AFFRINGUES

FOUBERT Léon (lgfoubert138@orange.fr)
10A rue de Cannes 62510 ARQUES

HOCHART Michel (am.hochart@gmail.com)
173 impasse de l'adret 74220 LA CLUSAZ

HURTEVENT Christian 14 rue de l'église 62120 QUIESTEDE

LEROY Bernard (bernardleroy99@orange.fr)
61 rue du Berquier 59960 NEUVILLE-EN-FERRAIN

LOUILLET André (andre.louillet@cegetel.net)
5 rue des meuniers 62000 DAINVILLE

MEURICE Jean-Claude (jeanclaudemeurice@neuf.fr)
22 rue du Pont app13 62117 BREBIERES

PONCHEL Jean-Pierre (jp.ponchel@sfr.fr)
18 allée des pâquerettes 59780 WILLEMS

RENAULT Monique (monique.renault49@orange.fr)
7 rue Olivier de Serres 62000 DAINVILLE

SAVARY Philippe (berna62180@gmail.com) 31 route
départementale 901 62180 NEMPONT-SAINT-FIRMIN

SOUDANT Bernard (bpsoudant@gmail.com)
12 rue principale 62380 DOHEM

UNTERWALD-MAJESTE Evelyne (evelyne.majeste@gmail.com)
20 clos de la roseraie 95800 CERGY

VERHAEGHE Lucien (lucien.verhaeghe@gmail.com) rés Joffre
80 place du capitaine Michel 62400 BETHUNE

Promotion 64-68

BARBIER Gérard (gerardbarbier62@gmail.com)
10 rue Chanzy 62000 ARRAS

BECLIN Jean-Pierre (jeanpierre.beclin@laposte.net)
46B rue d'en-bas 62380 SETQUES

BIOMEZ-MARTIN Alain (alain.biomez@cegetel.net)
8 rue de la bise app2 62600 BERCK

BLIN Claudine (claudine.blin@orange.fr) 14 rue Dandre 62210 AVION

BOIDIN Maurice (m.boidin@wanadoo.fr) 8 rue Natière 80000 AMIENS

BOUTROY Jean-Louis (jean-louis.boutroy@orange.fr)
7 impasse de la Morinie 62223 SAINTE-CATHERINE

COILLE Jean-Jacques (jjcoille@gmail.com)
2 rue Montesquieu 62950 NOYELLES-GODAULT

COLLIEZ Paul (ps.colliez@gmail.com)
87 route de Warlus 62161 AGNEZ-LES-DUISANS

DELBEE Martial (delbee.martial@orange.fr)
160 rue du marais 62310 FRUGES

DELCROIX Gérard (gerard.delcroix111@orange.fr)
3 rue de Tourcoing 62164 AMBLETEUSE

DELEVAL Max (delemax@club-internet.fr)
39 rue Gambetta 62000 ARRAS

DIART Yves (janyyves@gmail.com)
62 bis rue Brossolette 62300 LENS

GRARE Gaston (gaston.grare2@gmail.com)
1 avenue de l'Yser 62360 CONDETTE

HANOTIN Gil (gil.han@wanadoo.fr)
18 rue de Villers 62144 Mont-Saint-Eloi

LEVEQUE André (leveque.andre@club-internet.fr)
42 rue Louchet 62223 SAINTE-CATHERINE

MIONNET Jean-Paul (jean-paul.mionnet@wanadoo.fr)
32 rue de la mairie 62310 COUPELLE-VIEILLE

PATTE Jean (jean.monique.patte@orange.fr)
5 place du 9 mai 62144 CARENCY

PENTIER Joël (joelpentier@hotmail.com)
934 rue Daniel Ranger 62870 CAMPAGNE-LES-HESDIN

PETTE Christian (christian.pette@orange.fr)
265 rue de la chapelle 62890 RECQUES-SUR-HEM

ROGIEZ Jean-Paul (jp.rogiez@laposte.net)
4 rue du Mans 62217 ACHICOURT

Promotion 65-70

AZOV-KOWALSKI Edwige (edwigeazov62@gmail.com)
218 bd Darchicourt 62110 HENIN-BEAUMONT

BANQUART Bernard (banquart.bernard@wanadoo.fr)
59 rue Clément 62100 CALAIS

BASTIEN-RUDNIK Geneviève (bastien-rudnik.genevieve@bbox.fr)
49 rue des dalhias 62000 ARRAS

CAFFRAY Gérard (vianga62@gmail.com)
89 rue de l'église 62890 NORDAUSQUES

CAUCHOIS Jean-Claude (jc.cauchois@orange.fr)
28 rue Allende 62219 LONGUENESSE

STANIEC Jacques (jacques.staniec@orange.fr)
156 rue d'Esquermes 59000 LILLE
VAUTIER Chantal (chantalvautier@sfr.fr)
40 rue De Gaulle 62126 WIMILLE
WITKOWSKI-LUNIEWSKI Liliane (liliane.witko@neuf.fr)
7 impasse du loup ravissant 78550 BAZAINVILLE

Promotion 70-75

BOURGAIN Emmanuel (emmanuel.bourgain@orange.fr)
26 rue du Sandettie 62200 BOULOGNE
COUPEZ Christian (coupez.christian70@orange.fr)
24 rue du château de la côte 62219 LONGUENESSE
HUTIN Jean-Aimé (jean-aime.hutin@orange.fr)
36 rue Hermand 62145 ENQUIN-LES-GUINEGATTE

Promotion 74-76

GERARD André (andre.gerard976@orange.fr)
65 rue Mermoz 62580 FARBUS

Promotion 75-77

BERENGER-MORGEN THALER Michèle (berenger.jpm@free.fr)
161 chemin Grignart 62161 MAROEUIL

Promotion 76-78

MASSON Gérard (masson.pa@wanadoo.fr)
83 rue de Derville 62116 BUCQUOY

Promotion 77-79

DUBUISSON Pascal (pascal.dubuisson@orange.fr)
18 rue de Ruisseauville 62310 COUPELLE-NEUVE
LEROY-GRESSIER Françoise (francoise.leroy2@gmail.com)
116 rue Saint-Michel 62230 OUTREAU
LE THIEN-LUNIEWSKI Patricia (patlethien@gmail.com) Dragon Hill-B20.01
NG Huu Tho-Phuoc Kien NHA BE-HCMC VIETNAM

Promotion 78-80

BAHEU-LOISEL Héléne (helene.baheu@gmail.com)
17 rue du Maréchal Marmont 34170 CASTELNAU-LE-LEZ
CAPOUILLET Francine (francinecapouillet@yahoo.fr)
11 rue de Fouquières 62232 FOUQUEREUIL
DANCELEUX Françoise (francoise.danceleux@gmail.com)
42 rue Grand-mère 60650 ST-GERMAIN-LA-POTERIE
DELABY Hugues (hug.delaby@orange.fr)
6 rue Alexandre Georges 62000 ARRAS

DESRUELLES-DEBASSEUX Francine (desruelles.francine@wanadoo.fr)
10 rue Taillandier 62153 SOUCHEZ
DUFOSSE Annie (annie.dufosse@orange.fr)
2 résidence du Trottin 62149 FESTUBERT
DUMAS Pierre (pierre.dumas602@orange.fr)
4 allée Emile Zola 62160 AIX-NOULETTE
LEFEBVRE Jean-Paul (lefebvrejp2002@orange.fr)
106 route de Lens 62218 LOISON-SOUS-LENS
LENEL Sonia (sonialenel@outlook.fr) 50 rue François Boulanger
62280 SAINT-MARTIN-LES-BOULOGNE
MORGENTHALER Bernard (bernard.morgenthaler@wanadoo.fr)
2 bis rue des Anglais 62600 BERCK
PELLET Françoise (fpellet25@free.fr)
15A rue Fèbvre 25000 BESANCON
PICARD Hilda (hilda.picard@neuf.fr)
14 rue du bassin 81200 MAZAMET
THERON Laurence (laurence.theron0483@gmail.com)
2 rue Anatole France 62660 BEUVRY
VINCENT-KASPERSKI Evelyne (kasperski.evelyne@wanadoo.fr)
2 rue Jean Tison 62000 ARRAS

Promotion 79-81

PREMSL Sylvie (essergi@laposte.net)
6 bis rue du bois Calodeur 62131 VERQUIN

Promotion 81-84

VESELY Frédérique (frederique.vesely@sfr.fr)
20 rue Jean Jaurès 62131 VERQUIN

Promotion 83-86

SPAS Thierry (thierry.spas@orange.fr)
10 rue Branly 62000 ARRAS

Promotion 86-88

BOUCHEZ Karyne (karyne.bouchez@orange.fr)
19 rue Desmoulins 62740 FOUQUIERES-LES-LENS

Promotion 90-92

GUILLEMANT Pascal (p.guillemant-adca@laposte.net)
3 rue de Lambres 62120 QUERNES

Promotion 93-95

LETURQUE-DEGARDIN Sophie (shlet@free.fr)
20 rue de Lorraine 62720 RINXENT

Au papillon

Le cœur à marée basse

Gris, vert.

Je ne sais même plus boire à l'eau des fontaines,
J'ai le masque figé, trop de pages sont blanches.
Il me reste le vert et le gris qu'ils déclenchent,
Les mots se font "silences" et les chansons "rengaines".

La grève se languit de Stella à Wissant.
Ses galets sont trop gris et la Manche soupire
Quand la vague se meurt dans sa robe d'argent
Sous un voile d'airain qu'un goéland déchire.

Je ne sais même plus les jours de la semaine,
Je t'écoute parler, on se croirait dimanche,
J'esquive ton regard, souvent, je me retranche
Car le temps n'a plus cours, c'est le vent qui te mène.

L'été s'est échoué sur la Côte d'Opale
Dans les bâches fripées ou les flots qui moutonnent.
Sur les sentes des caps, le vent du nord exhale
Des parfums iodés quand les dunes frissonnent.

J'ai besoin d'exister au profond de moi-même,
Aux touches d'un piano, l'ébauche d'un poème,
Cette valse triste, je la danse avec toi.

Transis, des amoureux blottis sur un muret
Écoutent le ressac, les plaintes de juillet.
Une pâle lueur éclaire le rivage.

Et le violon joue ma peur du lendemain,
Je ne sais plus vivre, vivre sans cette voix,
Cette voix qui chantonne au tout petit matin.

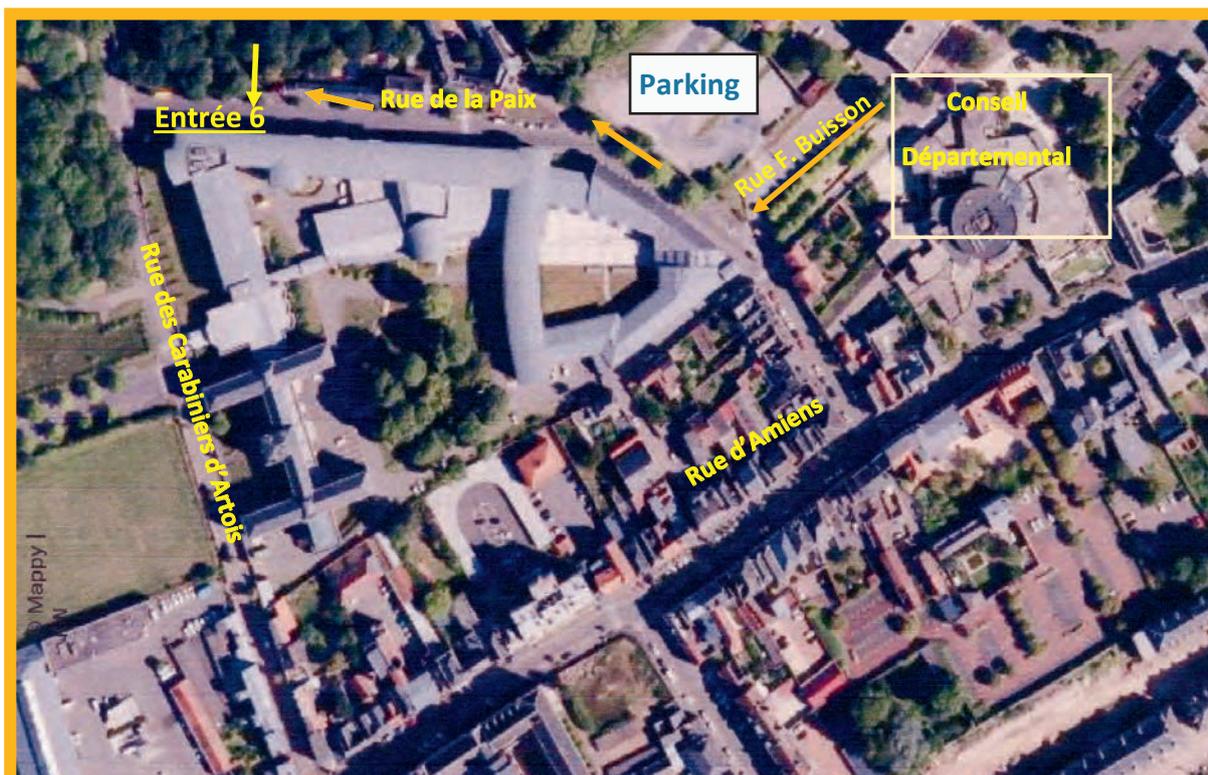
L'horizon s'obscurcit de Wissant au Touquet.
Les rochers sont si bruns ; le jour a fait naufrage.
Les cafés sont déserts, le boulevard muet.

Décembre 2012
Cent sonnets

DIDIER CHOCHOY (69-74)

Francis ROCHAS (69-74)

ASSEMBLEE GENERALE du 2 juin 2024 : DEROULEMENT



Promotions à l'honneur

44-48 ; 49-53 ; 54-58 ; 59-63 ; 64-68 ; 69-74 ; 79-81 ; 84-86

La journée se déroule en deux phases :

Dans les locaux du Conseil départemental, place de la Préfecture (*stationnement facile et gratuit sur la place*) :

À 10 heures : accueil des promotions à l'honneur par le responsable de chaque promo ; des salles mises à disposition seront fléchées. Exposition photos dans le hall d'entrée.

À 11 heures : Assemblée Générale

À 12h : verre de l'amitié offert par le Conseil départemental dans le hall d'entrée.

Photographie des participants sur le parvis du Conseil départemental.

Dans les locaux de l'ex-Ecole Normale après l'Assemblée Générale et le verre de l'amitié, en tenant compte d'un « délai de route » (environ 150 m à pied), dépôt de gerbe au monument aux morts dans la **cour d'honneur de l'ex-Ecole Normale** (*entrée par la porte n° 6, rue de la Paix*) stationnement facile et gratuit rue de la Paix et rue des Carabiniers d'Artois... (*attention entrée impossible par cette rue*).

Une photo générale des promotions à l'honneur et des participants à l'AG sera prise sur le perron d'entrée. Les photos vous seront envoyées par mail ou par courrier début juillet.

Vers 13 heures : repas dans la salle des fêtes (*une animation musicale est prévue*).

Pendant le repas



Pendant le repas



©Photo Aizn-idea



UNE VIE DE NORMALIENNE BIEN SINGULIERE SOUS L'OCCUPATION

Interview de Léonie Picqué- Honvault
Promotion 42/46

« Je suis allée à la rencontre de Léonie à Maintenay. Cet après-midi là, j'ai appris ce qu'était une vie de normalienne en 42/46 ! Un moment d'échanges riche et très émouvant. Merci Léonie ».
Myriam Martin-Hollevoët promo 69/74

Pouvez-vous me parler de votre concours et de votre parcours de normalienne ?

J'ai passé le concours au cours complémentaire à Boulogne en 1942. Les Allemands occupaient le port. On préparait le brevet mais on n'a pas vraiment eu de professeurs, c'étaient des instituteurs qui avaient accepté d'enseigner et quelques professeurs de collège.

Je me souviens surtout de Suzanne Courtier ma professeur de français, qui, malgré la guerre, n'avait qu'une idée : celle de nous faire étudier.

A Boulogne, tout le monde était parti parce qu'il y avait eu 494 bombardements. Mon père, lui, était resté car il était jardinier municipal et il n'a pas eu le droit de s'en aller. Il a été requis. J'ai donc été reçue au concours en 1942.

Comment alors s'est passé votre parcours de normalienne ?

J'ai été reçue et nous sommes allées à Arras rue Beffara. L'école Normale était occupée par les Allemands.

Vous souvenez vous de votre arrivée à Arras ?

Je suis arrivée un dimanche soir avec ma valise et mon trousseau. Pour le trousseau on avait eu des cartes à points pour acheter le textile mais on ne trouvait pas de textile ! Nous étions attendues sur le quai, c'était triste, on était en octobre et il faisait gris. Une surveillante nous a conduites dans un couvent vide. Dans le couvent les promotions plus anciennes avaient les meilleures chambres et nous, les nouvelles, on avait des petites salles froides. Je pleurais et je mourais de peur car mes parents étaient à Boulogne et je n'avais pas de nouvelles.

Le couvent était donc votre « première maison » ?

Oui, mais j'étais désespérée. J'ai écrit à mes parents et ma mère est venue à la Toussaint pour rencontrer la directrice Melle Chabrat. Elle nous a recommandé des personnes qui louaient une chambre à Arras et là, ça a été ma « deuxième maison » rue du Temple. C'était loin de la

rue Beffara et du « Château » où on avait les cours. Les propriétaires de cette maison étaient d'une sévérité incroyable et ma chambre était froide. C'était la solitude complète. Deux à trois mois après, est arrivée une jeune fille des mines, de ma promotion, au rez-de-chaussée. On n'avait pas le droit de parler entre nous quand on rentrait le soir à la chambre.

Et puis, aux grandes vacances, j'ai emménagé dans ma « troisième maison » près de la cathédrale, une ancienne maison. On était trois par chambre alors on a rattrapé le temps perdu : on a parlé tout son comptant !! Entre les filles des mines et celles de la côte, il y avait une solidarité extraordinaire. Les filles des mines pouvaient repartir chez elle plus souvent que nous alors elles ramenaient de la nourriture qu'on partageait. On était comme des sœurs !

Ce n'était pas trop cher toutes ces locations de chambres pour vos parents ?

C'était payé avec notre bourse certainement...

Quand reveniez-vous chez vos parents ?

On revenait toutes les 9 semaines mais nous avons toujours eu des ennuis avec les trains. Parfois, on passait la nuit dans la gare et les hivers de ces années-là ont été très froids.

Comment et où se passaient vos cours ?

Nous étions au « Château » rue Beffara. On a eu quelques professeurs. Je me rappelle qu'en anglais c'était une dame qui avait été mariée en Angleterre et qui est devenue notre professeur. Nous n'avions pas de vrais cours de mathématiques ni de sciences. C'était incompréhensible parce qu'on n'avait pas tous les cours mais on a eu les vraies épreuves du Bac. En français c'était le XVIIIème siècle. Ce n'était pas du tout des épreuves plus simples !

Parlez nous de vos journées au « Château » et de ce qui vous a marqué le plus sous le régime de Vichy ?

Le plus marquant c'est qu'on devait écouter les discours du Maréchal Pétain ! Quant au « Château », il était charmant mais pas adapté pour recevoir des jeunes gens. On mangeait dans les communs du château mais on mangeait très mal, c'était affreux ! Ce n'était pas de la faute de la directrice, il n'y avait rien du tout ! Je me rappelle de ses paroles, elle nous disait : « Mangez vos épinards Mesdemoiselles, il y a du fer ! » mais ce n'était pas des épinards, c'était des herbes... c'était mauvais mais on n'en est pas morte ! Le jour du boudin qui était affreux, on cherchait du papier pour le mettre dans sa poche et le jeter dans les WC ... qui étaient toujours bouchés.

Vous arrivez donc enfin à l'ENF en 1945 ?

Vous savez à notre arrivée à l'ENF on a toutes eu un service de nettoyage. Il a fallu nettoyer toute l'Ecole Normale après le départ des Allemands. Après, on allait dans les écoles d'application puis venaient les stages.

Avez-vous eu une chambre à l'ENF ?

Oui, mais ce qui m'a marquée, c'est qu'à l'ENF on a été prises en main ! On était logées, on sortait le jeudi mais avec des limites, alors que les années précédentes on était plus libres entre le « Château » et le retour dans les chambres...

Puis vous avez été nommée à Buire-le-Sec ?

C'était mon premier poste. Il n'y avait pas d'eau. Il fallait aller au puits de l'autre côté de la rue. On avait aussi des cartes pour le charbon.

Vous intervenez encore dans l'école de Maintenay pour des moments de lecture, que pensez-vous des élèves maintenant ?

Ce n'est plus pareil, c'est plus dur. Les parents ne sont plus comme avant ; les mamans ne sont plus à la maison...

Léonie a passé sa carrière en maternelle et en primaire à Buire-le-Sec, à Gouy-Saint-André, à Maintenay. Elle intervient toujours deux fois par an (avant Noël et les

grandes vacances) à l'école de Maintenay pour raconter des histoires aux enfants. Elle leur offre à cette occasion des livres.

Une vie de normalienne bien difficile, marquée par le froid, la faim, la solitude et la solidarité mais racontée par Léonie avec humour, passion et dévouement pour les enfants.

Léonie a eu 4 enfants, 3 garçons et 1 fille, qui sont tous passés par l'E.N. d'Arras. Parmi ses enfants et petits-enfants, il y a 6 agrégés (en lettres et en sciences) !

Une belle contribution à l'Education nationale !

Promo ENF 44-48

Photo proposée par Sylvie RAMPLOU
Sylvie Ramplou est la fille de Lucien COLARD (43-47)
et de Marie-Thérèse RAUWEL (44-48).



Des années perturbées par la guerre
En septembre 1940, un décret du gouvernement de Vichy supprime les Ecoles Normales à compter du 1^{er} octobre 1941. L'Ecole Normale d'Institutrices d'Arras ouvre de nouveau ses portes le 5 novembre 1945 pour accueillir les promotions de 1^{ère} et 4^{ème} année du Nord et du Pas-de-Calais.



Source : aaeena.ovh

Ex collège rue Beffara

Nos sorties culturelles : samedi 7 octobre 2023

Exposition temporaire : Animaux fantastiques... Littérature Cinéma...terreur, divin, inconnu...



17 participants à cette exposition « ...riche de près de 250 œuvres (sculpture, peinture, objets d'art mais aussi cinéma et musique, de l'Antiquité à nos jours) l'exposition propose un voyage à travers le temps et l'espace pour raconter l'histoire des plus célèbres de ces animaux à travers leurs légendes, leurs pouvoirs et leur habitat. Elle questionne nos rapports passionnés à ces êtres dont la présence irréelle semble plus que jamais nécessaire... »

« Visite guidée très intéressante... la conférencière n'a pas compté son temps...très à la hauteur (puits de sciences !)...elle nous a invités à la lecture de tableaux...une démarche constructive, logique, une énigme posée au départ de la visite ... une réponse à la fin... audio-guide branché sur le guide, très pratique ! »

PAGE 24
Pourquoi ce nom ??



Nous avons interrogé les brasseurs :

Commençons par une histoire, celle de Sainte Hildegarde von Bingen qui rédigea au XIIe siècle un traité sur la bière. Selon la légende, la page numéro 24, consacrée aux secrets de fabrication des bières, aurait disparu. En 2003, Hervé Descamps et les frères Bogaert décident à leur tour d'écrire leur propre « page 24 » et de nommer ainsi leurs différentes bières.



« Visite guidée très instructive...dégustation de bière très appréciée ».

La brasserie Saint-Germain est née en 2003 à Aix-Noulette. L'idée fut de faire revivre le village en recréant une brasserie suite à la disparition de l'emblématique Brasme en 1986. Ce sont deux frères Stéphane et Vincent Bogaert et un ami Hervé Descamps qui ont repris le flambeau ! Ils lui ont trouvé un nom : Saint-Germain en référence au saint Patron d'Aix-Noulette. La première bière blonde page 24 était créée.



Une année plus tard, la réserve blonde Hildegarde voit le jour. La bière qui fera la renommée de la brasserie.

Notre sortie du 10 juin à l'Abbaye de Valloires est visible sur notre site : aaena.ovh. Reportage photos et remarquable film réalisé par Pierre Leclerc.

Antoine de Saint-Exupéry et l'éducation

« Sans doute je rêve. Je suis au collège. » Ainsi débute *Pilote de guerre* (1942), le livre le plus grave d'Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944) dont la gloire posthume suscitera bien des vocations et noircira tant de pages de manuels ou de cahiers d'écoliers. Le capitaine du Groupe de Grande Reconnaissance Aérienne II/33 rappelait ainsi à lui, « fin mai [1940], en pleine retraite, en plein désastre », ses années d'enfance et d'éducation qui l'auront tant marqué. N'évoquait-il pas, quelques années plus tôt dans *Terre des Hommes* (1939), la « paix du collège » retrouvée en 1926 auprès de son ami Guillaumet qui lui apprenait à lire réellement les cartes de vol : « Mais quelle étrange leçon de géographie je reçus là ! Guillaumet ne m'enseignait pas l'Espagne ; il me faisait de l'Espagne une amie [...] Et, peu à peu, l'Espagne de ma carte devenait, sous la lampe, un pays de contes de fées. »

Aussi la conduite de Saint-Exupéry s'inspirera toujours d'une certaine vision des choses en lien avec l'imaginaire de l'enfance, ses fées, ses contes, ses chevaliers ou de sa nostalgie (« D'où suis-je ? Je suis de mon enfance. Je suis de mon enfance comme d'un pays. » *Pilote de guerre*). Ses réflexions sur l'éducation ne manquent pas d'intérêt quant au terreau qui les a fertilisées et l'a porté à l'écriture des plus troublantes de ses œuvres : *le Petit Prince* et *Citadelle*.

Les leçons de l'enfance

Né avec le siècle dans une famille de très ancienne aristocratie, Antoine de Saint-Exupéry grandit presque exclusivement entouré de femmes. Il a trois sœurs et un frère qui mourra adolescent ; il n'aura quasiment pas connu son père, foudroyé alors qu'Antoine n'avait pas encore 4 ans. Sa scolarité s'effectuera dans les établissements religieux où il s'ennuiera la plupart du temps et desquels il ne retiendra guère de leçons.

Sa sœur Simone l'a décrit comme un enfant distrait, volontiers chahuteur, au travail irrégulier, excellent en mathématiques, en latin et en français, n'apprenant ni son histoire, ni sa géographie, encore moins l'histoire naturelle. D'autres sources le qualifient d'élève brouillon, indifférent à la vie du collège, souvent impertinent et morose, peu sportif. Le château de Saint-Maurice de Rémens avec son parc, où Saint-Exupéry semble résumer tout ce

qu'il retiendra de son enfance, permet une osmose totale avec la famille mais aussi avec un univers de plantes et d'animaux, compagnons de jeux qu'il ne cessera de vouloir apprivoiser, pour « créer des liens » à l'instar du Renard et du Petit Prince

Marie de Saint-Exupéry, la mère d'Antoine, aura toujours nourri une forte ambition pour ses enfants, leur permettant de s'exprimer toujours librement. Antoine est habitué à tenir des raisonnements, à laisser aller son imagination, exprimer ses jugements. Marie les rectifiera s'il s'égarait, avec tact. Mais elle veillera aussi à développer l'imagination de ses enfants en les encourageant à mettre en scène les histoires qu'elle leur racontait, sous forme de tableaux vivants ou de charades, veillant à ce que ses fils soient nourris des lectures d'Andersen et de Jules Verne.

Dans le château de Saint-Maurice, l'existence est tout entière tournée vers la simplicité et la vie spirituelle. De cette enfance pieuse et pratiquante, Antoine gardera le sens des rites, le respect des traditions, le désir du sacré, l'envie de l'ailleurs. A ce titre, déjà aspirait-il à une forme d'évasion à travers les jeux, les histoires, les lectures ? Peintre de talent, Marie fera apprendre le dessin à Antoine mais aussi la musique, le violon, puisque chaque enfant devait jouer d'un instrument. La poésie occupera également une place importante.

On le devine aux premières pages du *Petit Prince* : la sensibilité d'Antoine constituera son refuge intérieur.

Antoine, hors de l'école, sera curieux de tout, y compris de mécanique, inventant un moteur (qui explosera) ou une bicyclette volante qui ne décollera jamais. Aucun des bons pères ne pressentira les dons qui en feront une personnalité marquante. A vrai dire, en suivant les 44 ans de sa courte existence, nous le voyons se construire peu à peu de l'intérieur. Et pourtant, l'adulte n'aura de cesse de rappeler combien cette enfance l'aura éduqué, mené vers l'écrivain qu'il fera naître en lui au fur et à mesure de son œuvre : « Vivre, c'est naître lentement. Il serait un peu trop aisé d'emprunter des âmes toutes faites ! », affirmera-t-il dans *Pilote de guerre*.

Les leçons de la vie : « Que faut-il dire aux hommes ? »

Deux valeurs semblent transpirer des œuvres de Saint-Exupéry : l'éducation de l'homme, qui passe finalement par le métier ; le groupe organisé transcendant l'individu, mû par la solidarité de ses membres et l'amitié émanant des liens qu'ils ont tissés ensemble. Ce groupe, l'écrivain l'enracine dans une civilisation, seule capable d'instaurer durablement le règne de l'humanité dans un univers originellement stérile. C'est cette civilisation que Saint-Exupéry nous invite à cultiver, voire à retrouver.

Le refus d'une éducation abstraite marque cette œuvre dès l'incipit : « *La terre nous en apprend plus long que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste. L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle* » (*Terre des Hommes*). Aussi, l'émergence de la civilisation selon Saint-Exupéry n'est pas exclusivement affaire d'instruction. Il y faut également l'« esprit », cette faculté de voir, de simplifier le monde en reliant les éléments entre eux mieux que ne le font la logique ou l'intelligence : « *Un mauvais élève du cours de Spéciales en sait plus long sur la nature et sur les lois que Descartes et Pascal. Est-il capable des mêmes démarches de l'esprit ?* » (*Terre des Hommes*). L'humanisme de Saint-Exupéry partira d'un empirisme, naîtra essentiellement d'une expérience.

La recherche ou la délivrance d'un sens à la vie constitueront les leitmotifs de son message : « *Il est deux-cents millions d'hommes qui n'ont point de sens et voudraient naître* » (*Terre des Hommes*). Le travail humain ne devra pas se résumer à une production de bien ou de service mais être considéré comme un outil de formation de l'individu. Saint-Exupéry militera pour replacer le rôle fondateur de l'homme dans le cosmos et redéfinir dans toute son ampleur sa vocation signifiante et son rôle dans la création.

Philosophe du lien, l'écrivain avouera dans le même ouvrage : « *J'ai trahi mon but si j'ai pu vous engager à admirer d'abord les hommes. Ce qui est admirable, d'abord, c'est le terrain qui les a fondés* ». Ce « terrain » nous inscrit dans un réseau de liens avec la terre, les autres et l'ensemble des traditions et des croyances qui nous permettent de reconnaître nos racines et de communier avec ceux dont nous nous revendiquons. Mais l'expérience du pilote augmente sa relation et son sens de la responsabilité de l'autre : « *Celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit.* » ; « *Chacun est responsable de tous.* » écrira-t-il dans *Pilote de Guerre* face aux antisémites de 1942.

Le Petit Prince (1943), reprendra sous une autre forme les notions d'amitié, de solidarité et de

responsabilité auxquelles Saint-Exupéry consacra son talent de poète.

C'est néanmoins dans *Citadelle*, œuvre posthume et inachevée, que ses propos sur l'éducation des hommes se font les plus pressants : « *Vous n'enseignerez point d'abord le pardon ou la charité. Car ils pourraient être mal compris et n'être plus que respect de l'injure ou de l'ulcère. Mais vous enseignerez la merveilleuse collaboration de tous à travers tous et à travers chacun.* »

La latiniste que fut le collégien Saint-Exupéry n'oublia pas les racines étymologiques du mot *éduquer* : « *Car le véritable enseignement n'est point de te parler mais de te conduire* » (*Citadelle*). Conduire l'autre à s'accomplir, pourvu que l'éducation l'aide à se découvrir : « *Certes, les vocations aident l'homme à se délivrer ; mais il est également nécessaire de délivrer les vocations.* » (*Terre des hommes*).

Dans ses *Carnets*, une petite phrase pourrait passer inaperçue : « *Seule l'Education compte pour l'homme.* » Ce sujet ne quittera finalement jamais les préoccupations de Saint-Exupéry. Et quand, pour dernière phrase de *Terre des hommes*, il choisira : « *Seul l'esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme.* », c'est à l'éducation qu'il fera allusion, dépassant le simple stade de l'action pour développer celui de la fraternité, valeur cardinale des relations humaines qui justifie l'amour de l'autre dans la démocratie : « *Une démocratie doit être une fraternité. Sinon, c'est une imposture* ». Thierry Spas



L'ASSOCIATION

LES AMIS d'ANTOINE de SAINT-EXUPÉRY

Thierry Spas, promotion 83/86, membre du CA de l'AAEENA, nous parle de son association...

La grande préoccupation d'Antoine de Saint-Exupéry était de rappeler à ses contemporains le sens¹ - signification et direction- qu'il attribuait à ce qu'il considérait comme sa civilisation. Il en avait profondément analysé les dérives, les écueils, les périls bien avant que n'éclata le cataclysme de la Seconde Guerre Mondiale. Peu de temps avant sa disparition d'ailleurs, écrivait-il : « *Il n'y a qu'un problème, un seul, de par le monde. Rendre aux hommes une signification spirituelle. Des inquiétudes spirituelles.* ». Cette recherche de sens, depuis lors, n'a fait que s'amplifier, conférant à la pensée de l'écrivain une actualité jamais démentie.

La disparition soudaine d'Antoine de Saint-Exupéry, à 44 ans, lors d'une mission de guerre, laissa dans les milieux littéraires de l'époque la certitude que l'auteur célébré de *Vol de Nuit* et de *Terre des Hommes* aurait eu encore beaucoup à dire. Ceux qui le connaissaient, André Gide et Gaston Gallimard en particulier, attendaient beaucoup du retour dans la France libérée, non seulement de l'écrivain mais aussi du témoin. Témoin de l'épopée de l'Aéropostale et par conséquent chantre d'un humanisme nourri au gré des rencontres de cultures très différentes ; témoin du quotidien des peuples sahariens comme de celui de l'URSS de 1935 ou de la Guerre d'Espagne en 36, témoin du progrès vertigineux de la technologie et de la science dans les années 30 ; témoin enfin de l'envol de la puissance américaine. Si bien que Saint-Exupéry fut perçu avant la Seconde Guerre Mondiale, comme une personnalité qui, au-delà de ses qualités littéraires, avait une pensée à transmettre.

Après sa disparition, nombre de ses amis et de ses exégètes souhaitent prendre part à la diffusion de son œuvre et de sa pensée, mais aussi rappeler combien furent denses les dix-sept dernières années de sa vie de pilote pour l'Aéropostale, d'écrivain-reporter à la réputation internationale, de penseur éclectique attiré aussi bien par les questions scientifiques que théologiques, économiques ou politiques et de pilote de guerre.

Fondée dès 1948 par des parents et amis d'Antoine de Saint-Exupéry, notamment André Gide et Léon Werth, la Société des Amis d'Antoine de Saint-Exupéry n'a cessé de défendre et promouvoir l'œuvre de l'écrivain. Son but était de « *servir la mémoire de Saint-Exupéry, sauvegarder les souvenirs matériels, les écrits, les brevets*

d'invention, faciliter les études de son œuvre, contribuer à la diffusion de la pensée, à mieux faire comprendre l'homme, sa vie, et s'opposer à certaines déformations ou vulgarisations contraires à son esprit ». Parmi les administrateurs de la Société qui deviendra par la suite Association, figurèrent Gaston Gallimard, Didier Daurat, Joseph Kessel.

On s'aperçoit qu'en ces années d'immédiate après-guerre, à la suite des nombreuses polémiques au sujet des orientations politiques de l'écrivain - notamment de son refus de prendre parti entre le général de Gaulle et le maréchal Pétain- ses amis avaient choisi d'orienter les objectifs de l'association vers la défense de la mémoire de l'écrivain, sans vouloir tomber dans l'hagiographie, Léon Werth s'opposant à la légende d'un « *Saint-Antoine d'Exupéry* » !

Après la disparition de certains de ses illustres membres, l'activité de la Société des Amis d'Antoine de Saint-Exupéry favorisera les recherches biographiques, et jouera un rôle phare en faveur de la promotion de la pensée et de l'œuvre de l'écrivain de façon croissante jusqu'en 1994, année du 50^e anniversaire de la disparition de l'écrivain.

Grâce à l'accueil de la municipalité d'Arras, motivée par le message transmis par *Flight to Arras* (Titre anglais de *Pilote de Guerre*), les archives des Amis ont enfin été rassemblées fin 2014. Ce fonds documentaire constitue une ressource particulièrement riche sur l'écrivain. Il s'est enrichi après le décès d'Hélène de Vogüé, grande amie de l'écrivain, puisqu'elle légua à l'association plusieurs dessins de l'auteur du *Petit Prince*.

En conclusion, il semble que deux phases assez marquées aient présidé à la valorisation du patrimoine littéraire d'Antoine de Saint-Exupéry, passant de la défense de la pensée de l'écrivain-aviateur par le cénacle assez fermé de ses amis proches à la promotion de son œuvre et à l'illustration de l'actualité de sa pensée par les générations suivantes.

Le succès mondial du *Petit Prince*, dont les dessins contribuent à la popularité, concourt hélas à la méconnaissance injustifiée des autres œuvres d'Antoine de Saint-Exupéry, de *l'Aviateur* à *Citadelle*. L'Association des Amis souhaite, par ses travaux et lors de manifestations culturelles, rappeler leur intérêt littéraire et leur originalité dans l'histoire de la littérature de la première moitié du vingtième siècle.

Thierry SPAS²

¹ Gallimard publiera en 1956 un recueil de textes de Saint-Exupéry : *Un sens à la vie*. En 1994, l'association éditera au Cherche-midi : *Saint-Exupéry, le sens de la vie*.

² Professeur des écoles, Thierry SPAS préside les Amis d'Antoine de Saint-Exupéry et donne régulièrement des conférences sur divers aspects de l'œuvre et de la vie de Saint-Exupéry.

A LA RENCONTRE DE NOS ADHERENTS

Qui ? Où ?

Pascal DUBUISSON

Promotion 77/79

Une carrière dans le Pas-de-Calais

1979 : Desvres

Ecole Sévigné, obtention du CAP

**1980/1984 : poste de titulaire en
Brigade départementale.**

1984/2017 : Fauquembergues

*Ecole primaire, soit 33 ans de bons
et loyaux services.*

**1988 : avec d'autres personnes, il
crée le Comité régional du sport en
milieu rural dans le Nord-Pas-de-
Calais (CRSMR) et il en est toujours
le secrétaire général en 2022.**

**1997 : il devient le président du
Foyer rural de Coupelle Neuve.**



2004

Remise de diplôme de la médaille de bronze Jeunesse et Sports par Jean-Marie KRAJEWSKI, vice-président du Conseil général du Pas-de-Calais (et notre président d'honneur actuel à l'AAEENA) dans les salons de la Préfecture d'Arras en mars 2004.



Mairie Ecole

Coupelle-Neuve 62
Coupelle-Neuve en 1789 était un hameau de Fruges. Sa chapelle vicariale était consacrée à Saint Antoine.



A LA RENCONTRE DE NOS ADHERENTS

Qui ? Où ?

Chantal Vautier

Promotion 69/74

Une carrière en maternelle !

Septembre **1974** : nomination à Calais en classe enfantine

Novembre **1974** : obtention du CAP

Septembre **1975** : nomination à l'école élémentaire Jules Ferry à Hydrequent -Rinxent, section petits - moyens.

Septembre **1986** : nomination à l'école maternelle Mendès France à Rinxent, section des grands.
1991 : obtention du CAFIMF (certificat d'aptitude aux fonctions d'Instituteur Maître Formateur).

-Septembre **1993** : nomination à l'école maternelle d'application Louise Michel à Outreau, section grands ou moyens grands selon les effectifs.

Septembre **2005** : nomination à l'école maternelle des fleurs à Wimille, section des grands. Direction de l'école.

Septembre **2006** : nomination à l'école maternelle Fabre d'Eglantine à Wimereux, section des grands, direction de l'école.

Octobre **2008** : la retraite!



Chantal c'est aussi une artiste...

Et puis en 2000, Chantal se passionne pour le dessin et la peinture grâce au professeur d'Arts plastiques de l'IUFM d'Outreau.

Elle suit des cours, s'inscrit à l'Ecole Municipale d'Art de Boulogne sur mer.

Elle expose maintenant régulièrement au château Mollack à Marquise ainsi qu'à la Faïencerie à Boulogne et à la médiathèque de Wimille.

Elle fonctionne toujours en « mode humour », âme sérieuse s'abstenir !!



NOTRE DETTE

Bernard Bessiere est membre honoraire de l'AAEENA et a été directeur de l'ENG de 1987 à 1991.

Il y a sans doute bien longtemps que nous n'avons plus relu l'un ou l'autre des romans de François Mauriac ; peut-être avons nous cependant gardé le souvenir du portrait de l'un de ses personnages qui « se rappelait, qu'à l'Ecole normale, l'un de leurs professeurs leur apprenait les étymologies : instituteur, de institutor, celui qui instruit, celui qui établit l'Humanité dans l'homme.

Quel beau mot ! ».

Je n'aurai exercé les fonctions de directeur de l'Ecole normale de la rue des Carabiniers d'Artois que pendant une courte période (1987-1991), à la veille d'une profonde modification institutionnelle de la formation des maîtres, inscrite dans la loi d'orientation sur l'éducation adoptée le 10 juillet et publiée au JO, le 14 juillet 1989...Dans cet article, je me propose d'évoquer les apports des Ecoles normales aux évolutions du système éducatif dans la période récente , et pas seulement à l'école primaire.

En 1989, au nombre des contributions à la commémoration du bicentenaire de la Révolution française, l'équipe pédagogique des historiens de l'Ecole a pris l'initiative de partager leurs connaissances des décisions politiques qui ont inscrit, pour l'avenir, les institutions qui fondent un modèle républicain de l'Etat. Ainsi, dès les premiers mois de son installation, le 12 décembre 1792, la Convention donna le nom d'instituteur aux enseignants des écoles primaires ; le 9 brumaire de l'an III (30 octobre 1794) furent délibérés et votés les rapport et décret présentés par Lakanal. En même temps que l'assemblée projetait le développement d'un réseau d'écoles publiques, elle instituait le premier modèle d'un établissement de formation professionnelle pour les instituteurs, l'Ecole normale de Paris, au sein de laquelle les enseignements étaient placés sous l'autorité des plus grands savants du temps dont Lagrange et Laplace pour les mathématiques, Monge pour la géométrie. Plusieurs d'entre eux étaient déjà professeurs dans les écoles scientifiques (École Polytechnique et École des Travaux Publics) créées quelques semaines plus tôt. L'existence de cette École fut très éphémère; elle a néanmoins laissé un héritage reconnu: « l'art d'enseigner », autrement dit les didactiques et les pédagogies sont nécessairement en lien avec l'état des savoirs et l'évolution des connaissances comme des méthodologies qui y concourent ; l'adaptation de ces savoirs à

l'intention de jeunes élèves résulte d'un travail en commun de personnes, déjà très instruites, qui se destinent à accompagner leur éducation afin de faire en sorte que **« les enfants nés dans les chaumières aient des précepteurs plus habiles que ceux qu'on pouvait rassembler, à grands frais, autour des enfants nés dans l'opulence. On ne verra plus, dans l'intelligence d'une très grande nation, de très petits espaces cultivés avec un soin extrême et de vastes déserts en friche. »**

C'est également dans le cadre de cette commémoration que l'Atelier Théâtre mit en scène la pièce d'Olympe de Gouges "L'Esclavage des noirs", une invitation à interroger, du point de vue moral et politique, les rapports de domination entre les humains et le fondement des inégalités sociales.

1989 : La loi d'orientation sur l'éducation

La loi d'orientation sur l'éducation structure l'offre de formation qui résulte de l'accroissement de la démographie scolaire depuis plus de trois décennies et propose des évolutions pédagogiques rendant possible la démocratisation des parcours d'études et de formation. Elle organise la mutation extrêmement rapide -sans précédent et sans équivalent- du système éducatif imposé par la puissante quête éducative des années 80 dont ont témoigné les nombreux épisodes d'un mouvement social demeuré dans les mémoires : la jeunesse scolarisée manifestait son aspiration à la reconnaissance de ses attentes et de ses besoins comme le refus de toute sélection précoce. Ce mouvement était soutenu par une population clairvoyante sur l'émergence d'un monde nouveau et incertain, un monde douloureux pour nombre de personnes menacées dans leur situation professionnelle. Cette demande a permis d'étendre l'offre de formation sur l'ensemble du territoire, de l'enrichir et de la diversifier afin de rattraper l'écart sensible du niveau de formation de la population avec les pays de même développement économique et humain.

La loi introduit une rupture juridique fondamentale: elle institue et garantit le droit à l'éducation pour chacun. A cette fin, elle place l'élève au centre de l'action éducative et pédagogique et précise les finalités de l'Ecole : la formation de la personnalité, l'élévation du niveau de formation initiale et continue, l'insertion dans la vie sociale et

professionnelle, l'affermissement du jugement afin d'exercer la citoyenneté, en toute fidélité avec la proposition de Condorcet, penseur de l'idée républicaine, en France : « La fin de l'éducation, c'est l'émancipation de la personne ».

Cette orientation répond à la demande sociale et s'enracine dans les connaissances sur le développement de l'enfant et de l'adolescent que les sciences humaines et sociales ont établies comme sur l'enrichissement des didactiques des disciplines que les jeunes chercheurs des universités ont renouvelées dans le même mouvement que l'approche des savoirs et bien entendu sur le capital de connaissances rigoureuses et significatives constitué depuis plusieurs décennies dans les EN, autant de savoirs qui ont structuré et soutenu les politiques de démocratisation pendant près de trois décennies dans le temps de la lente rénovation des pratiques pédagogiques.

Dans un enseignement scolaire dorénavant unifié, la fonction d'un établissement de formation des maîtres et de recherche relevant de l'enseignement universitaire était donc de se doter de la capacité de donner cohérence à la préparation aux différents métiers de l'éducation et à concevoir une formation en commun d'étudiants et de stagiaires recrutés au même niveau de compétence académique¹. Ce sera l'IUFM. L'académie de Lille ouvrit un établissement pilote dès la rentrée 1990 avant la généralisation à l'ensemble du territoire à la rentrée 1991.

La préparation de cette loi a été accompagnée par un rapport du Collège de France « Propositions pour l'enseignement de l'avenir », coordonné par Pierre Bourdieu et Frédéric Gros, responsables de l'animation d'un comité d'experts ; ce rapport invite à ne pas donner aux programmes une ambition encyclopédique rendue vaine par l'accroissement continu de la connaissance, à privilégier des enseignements plus interdisciplinaires et souples accordant une importance essentielle à l'acquisition des modes de pensée fondamentaux : déductif, expérimental, historique et à approfondir toujours la capacité réflexive et critique associée. Une place privilégiée est reconnue au mode expérimental comme voie en mesure de concevoir de façon claire, le caractère provisoire des modèles explicatifs en encourageant un entraînement constant au travail pratique de recherche. Ce rapport interroge la nature et la portée du verdict scolaire qui peut être stigmatisant s'il ne porte que sur l'une des formes de l'intelligence.

1963-1983. Les « 20 glorieuses de la pédagogie » des Écoles normales...

Le processus de rapprochement puis d'intégration dans l'université de la formation des maîtres de l'école primaire a pris naissance dans les missions confiées aux Écoles normales depuis le milieu des années 60 pour une longue période qualifiée de « 20 glorieuses de la pédagogie ».

En effet, afin de définir les caractéristiques d'une école moyenne destinée à scolariser dans les mêmes divisions d'un même établissement tous les élèves ayant effectué leur scolarité primaire, les pouvoirs publics décidèrent d'une large et patiente préparation expérimentale - qui reste unique - permettant de concevoir et de valider les pratiques pédagogiques préparant la prolongation de la scolarité.

Ce fut une période de grande ambition, de forte exigence intellectuelle et de belle richesse humaine. Les recherches furent confiées au département Recherche Pédagogique de l'IPN qui deviendra établissement autonome en 1970, sous le nom d'INRP. La direction de ces recherches fut conduite très longtemps par Louis Legrand ; il constitua un réseau d'Écoles normales auprès desquelles les instituteurs / trices des écoles associées devinrent aussi des acteurs de la recherche et furent reconnus comme tels. Louis Legrand (de formation philosophique), auparavant IA du département du Bas-Rhin, avait établi les premières statistiques de l'échec scolaire que révélaient le niveau des taux de redoublement et l'importance des retards scolaires affectant essentiellement les enfants des familles les plus défavorisées.

Ce sont des professeurs d'EN qui ont coordonné les recherches disciplinaires. Quelques noms résonnent toujours chez les plus anciens d'entre nous : Hélène Romian (ENF Douai) pour la pratique, l'étude de la langue et l'approche des textes, Victor Host pour les activités d'éveil à dominante scientifique qui a su -si brillamment- articuler et théoriser la connaissance du développement de l'enfant et les plus rigoureuses exigences épistémologiques, Francine Best (ancienne DEN, philosophe) pour la conception philosophique et historique des activités d'éveil en particulier, et tant d'autres encore comme Monique Presle et Jean Maréchal pour l'histoire et la géographie. Les IREM coordonnaient d'autres dispositifs de recherches pour les mathématiques.

Nombreux sont les PEN et les IDEN qui ont fréquenté les diverses sessions de formation continuée organisées dans les EN des métropoles régionales dans lesquelles ont ouvert des centres nationaux afin de partager les avancées de ces recherches. J'ai été de ce nombre.

...aux classes de l'enseignement primaire.

(1) Depuis la rentrée 1979, le recrutement des élèves maîtres/esses- fonctionnaires stagiaires- s'effectuait au niveau du Deug; par ailleurs dès la rentrée 1982, le recrutement et la gestion de carrière des PEN donnaient lieu à des procédures administratives spécifiques.

C'est sans doute l'implantation des activités d'éveil dans des classes de plus en plus nombreuses, qui reste la part la plus significative de cette politique éducative. Elle rendit conséquent et possible le changement pédagogique attendu. Elle renouait avec pertinence et efficacité avec la volonté de Ferdinand Buisson - l'architecte de l'École républicaine - d'affirmer l'indépendance de la pédagogie et de donner unité et cohérence à l'ensemble des apprentissages.

Ces activités, qu'elles visent la formation scientifique, celle de la pensée historique ou l'éducation de l'imaginaire, accordent une place première et décisive à l'expression des représentations propres à chacun et à chacune, à leurs savoirs spontanés, à leurs affects bien sûr, avant de solliciter leur activité intellectuelle, leur capacité à s'engager dans des expérimentations en commun et à formaliser un savoir devenant connaissance, mobilisable pour d'autres apprentissages. Cette voie pédagogique respecte la dignité de chaque élève, forge l'estime de soi qui garantit la confiance envers les autres ; elle donne aux maîtres une plus juste appréciation des obstacles qui retardent l'entrée dans les apprentissages et la consolidation des connaissances ; elle affirme leur liberté pédagogique au fondement de leur légitimité et de leur autorité.

Cette politique était soutenue par un ample plan de formation continuée des instituteurs/trices au niveau départemental faisant l'objet d'une attention exigeante des représentants élus des personnels. Ce sont les EN qui ont conçu, organisé et réalisé l'essentiel des actions de ce plan dans le cours de longues sessions rendues possibles par le remplacement confié aux élèves maîtres/esses, pendant les stages en responsabilité de la deuxième année...et par des sessions plus courtes dans les circonscriptions, les remplacements assurés alors par une brigade dédiée. Ainsi était rendue possible une politique publique qui respecte le droit à la formation continuée de 36 semaines obtenu par les instituteurs/ trices. Des jours heureux.

La rénovation faisait particulièrement sens dans la perspective d'un enseignement en commun poursuivi tout au long d'une scolarité prolongée. Cependant, la loi de 1975, réorganisant l'enseignement obligatoire, ne crée pas l'école moyenne attendue par les pouvoirs publics de la période précédente et les administrateurs du MEN ni par les experts consultés pour conduire la réflexion sur l'avenir de l'enseignement. Au terme d'un débat politico-médiatique particulièrement passionné, le collège sera conçu sur le modèle du

lycée général de l'époque ; il ne se situe pas dans la continuation de l'école primaire ; il installe une transition, en forme de rupture, un grand passage incertain pour les élèves qui avaient encore retardé la totalité de leurs apprentissages. Un collège de cette nature, au cadre horaire contraint, aux programmes insuffisamment souples, pluridisciplinaires et transversaux à la charge de professeurs spécialistes d'une discipline ne favorise pas la mise en œuvre de modalités pédagogiques qui reconnaissent et fassent profit de l'hétérogénéité des classes et de la diversité des approches du savoir ; il connaît des difficultés pour adosser des pratiques pédagogiques à un renouvellement des formes d'évaluation sollicitant les capacités réflexives qui affermissent la confiance en soi et la formation de la personne.

Et maintenant,

Les études nationales comme les comparaisons internationales font état des difficultés persistantes du système éducatif, appréciées en termes de résultats scolaires. Si les élèves appartenant à des catégories sociales favorisées obtiennent des résultats au même niveau que ceux des systèmes les plus performants, l'écart de résultats avec les élèves des familles les plus défavorisées est en France parmi les plus élevés de l'ensemble des pays qui disposent du même niveau de développement. Le dynamisme de la démocratisation dans l'école paraît freiné. Il est vrai que l'École en France fait l'objet d'une demande et d'attentes qui outrepassent ses responsabilités et ses missions qui relèvent d'autres politiques publiques. Et la précarisation des conditions de vie de toute une partie de la population dont l'avenir est confisqué n'est pas sans effet sur la scolarisation...

Le système éducatif dispose de leviers d'action identifiés. L'accroissement de l'allocation budgétaire permettant de réduire sensiblement la taille des classes et d'accroître les activités périscolaires et d'autres actions d'accompagnement social serait bien nécessaire.

Jean-Paul Delahaye, ancien DGESCO, qui fut directeur d'École normale, et rédacteur du rapport « Grande Pauvreté et réussite scolaire », élaboré avec le concours de l'actuelle présidente de l'association ATD- Quart Monde en collaboration avec le Conseil économique, social et environnemental rappelle souvent que l'école primaire est historiquement trop faiblement financée en France, ce qui la distingue des autres pays européens. A titre d'exemple, il précise qu'un étudiant de CPGE bénéficie d'une allocation d'argent public 45 fois plus importante qu'un élève de l'éducation prioritaire.

Mais il plaide également pour que l'action publique réalise la même qualité de l'offre éducative sur l'ensemble du territoire et la rende plus équitable, que soit encouragée rapidement la diversité sociale et scolaire dans l'enseignement public comme dans l'enseignement privé (les Indicateurs de position sociale des établissements sont maintenant connus), que soient valorisées les pratiques pédagogiques les plus prometteuses et les modèles d'évaluation formative afin de donner crédit à la réalisation de l'égalité des droits. Pour ne rien dire de la reconnaissance à un juste niveau de la qualification professionnelle des professeurs et de leur dignité. Au terme de leur étude comparative (PISA 2022), portant sur plus de 80 systèmes éducatifs, les enquêteurs de l'OCDE constatent que dans les systèmes d'éducation très équitables et très performants, le redoublement est rare ; la concentration scolaire des élèves favorisés et défavorisés est faible ; les élèves sont relativement âgés à leur répartition en filières ; et le regroupement par aptitude entre classes différentes concerne relativement peu d'élèves. Sans doute la conclusion la plus décisive de cette enquête.

Retour à Arras.

J'ai emporté de ce temps, bien des souvenirs demeurés aussi fidèles que possible. En premier lieu, j'aimerais avoir une pensée particulière pour toutes ces personnes qui, dans la discrétion et dans un désintéressement absolu, assurent tant de tâches répétitives, ingrates, éprouvantes qui garantissent le bien-être des acteurs de la vie éducative. Que de visages et de noms ! Une belle humanité. J'aimerais dire combien j'ai apprécié les conversations toujours sereines que j'ai entretenues avec nombre de stagiaires déjà très conscients des responsabilités de leur future mission et engagés dans les différentes activités de formation comme dans les animations du dynamique foyer de l'École en relation constante avec les maîtres-adjoints. Deux initiatives prises par les élèves-maîtres/maitresses ont cimenté l'appartenance à leur promotion : le voyage d'études dans la région de Montréal dans un moment où « les écoles pédagogiques » de la province canadienne connaissent des bouleversements essentiels, source d'interrogations et de controverses..; le partenariat Nord-Sud, initié par un groupe de la promotion 88-90 conclu avec l'École normale de Loumbila, premier établissement de formation des maîtres ouvert dans le Nord du Burkina-Faso, alors engagé dans l'édification d'une administration de la scolarisation dans un pays peu unifié et qui, par ailleurs, affrontait déjà la désertification de la savane. Au

cours de leur séjour à Loumbila, les stagiaires ont ainsi contribué aux actions collectives de reboisement ; le déplacement dans le Pas-de-Calais de leurs correspondants, en compagnie de leurs professeurs fut un autre dépaysement pour les Burkinabés. Je n'ai pas oublié les inquiétudes et les interrogations qu'ont exprimées les IMF comme les PEN quand approchait le changement de l'organisation administrative de la formation. Il était parfaitement légitime qu'ils puissent craindre que les savoirs acquis, leurs pratiques de formation et leur professionnalisme, autant de ressources fécondes, ne trouvent pas une juste reconnaissance dans le nouvel établissement. Pour ma part, appelé dans un premier temps à la direction générale de l'IUFM avant de rejoindre quelques années plus tard le rectorat de l'académie de Créteil, j'ai volontiers mobilisé dans ces nouvelles fonctions mon affiliation à l'école primaire et les savoirs actualisés et renforcés dans le cours de mes rencontres à l'EN d'Arras. Il m'est souvent arrivé d'avoir eu recours aux conceptualisations nées de nos échanges et même de « pillar » plusieurs formulations marquantes pour analyser des situations ou conduire les actions dont j'avais la responsabilité. Une dette, vraiment.

Je ne saurais mettre fin à cette contribution sans évoquer la mémoire d'André Catteaux que certains d'entre vous ont peut-être connu. En 1986, alors IGEN il m'a accompagné une journée entière en visite d'inspection dans des classes des écoles primaires et des collèges dans la circonscription de Seine-Saint-Denis où j'exerçais les fonctions d'IDEN depuis près de 12 ans. Au vu de mes activités, dont une part importante était consacrée aux travaux de l'EDRAP du département en liaison avec la jeune EN de Livry-Gargan, il me recommanda de candidater à l'inscription sur la liste annuelle d'accès à la direction d'une EN. À la rentrée 1987, le MEN me proposa l'affectation à Arras. André Catteaux m'apprit alors qu'il avait été professeur dans cette École entre 1945 et 1951, inspecteur de l'enseignement primaire dans une circonscription du bassin minier de 1951 à 1958 où il avait concouru à l'intégration au sein de l'Éducation nationale des personnels des écoles des Houillères récemment nationalisées et initié les premières structures de scolarisation de l'« enfance inadaptée », ainsi qu'il se disait à l'époque. Plus tard, dans les fonctions d'IA du Morbihan, son attention envers ces enfants se confirma. Avec le développement des relations entre les écoles et les associations de l'éducation populaire, ce fut l'une des fiertés de ses engagements de militant pédagogique.

Bernard BESSIERE

École normale de Paris (1953-1957)

« Le club des BONS AMIS » de l'ENG (promo 1911-1914)

La photographie qui suit représente un groupe de 10 normaliens de l'ENG d'Arras issus de la promotion 1911-1914. Au dos du document figurent 8 signatures (deux normaliens n'ont malheureusement pas signé) et la mention « Club des bons amis ». Je n'ai trouvé malheureusement aucun autre renseignement sur ce « club ». Il s'agit peut-être d'une simple appellation donnée à une bande d'amis.



(Collection R. Pauchet)

D'après la monographie de JR Thomas sur l'ENG, la promotion (1911-1914) fut la première à ne pas porter la Ringuingette¹. Elle était composée de 44 élèves d'après le registre matricule de l'ENG². 14 d'entre eux trouvèrent la mort au cours de la Première Guerre Mondiale (soit près de 32 % !). J'ai été en mesure d'identifier les huit signatures (qui ne sont pas toutes très lisibles !) grâce au registre matricule consulté aux archives départementales. Il faut lire : *H. Sueur – A. Chevillard – Gaston Noiret – Lherbier – A. Lion – M. Dumont – Patigny – E. Legroux.*

Les recherches que j'ai pu mener dans ces registres mais aussi dans les dossiers de carrière de ces 8 enseignants m'ont permis de reconstituer sommairement leur parcours :

Arthur Chevillard, est né à Saint-Omer en 1895, fils d'un entrepreneur de peinture. A la sortie de l'EN, il est nommé intérimaire dans sa ville, à l'école de garçons de la rue Alphonse de Neuville, du 7 octobre au 15 décembre 1914. Nommé stagiaire à Blendecques à l'issue de ce remplacement, il n'est cependant pas installé, placé en congé pour le service militaire. Il est affecté au 67^{ème} régiment d'infanterie à Dreux à compter du 14 décembre. A l'issue de sa formation il gagne le front. Le sergent Chevillard trouve la mort sur le champ de



¹ Témoignage d'André Lion (qui figure sur la photo) dans la monographie de JR Thomas, page 88.

² Archives du Pas-de-Calais, 3149 W 51.

bataille à la Tranchée de Lubeck (Marne) le 26 septembre 1915.

Marcel Dumont est né à Aumerval en 1895. Il est fils d'instituteur. Nommé à la sortie de l'EN instituteur intérimaire à St Pol, il est appelé au service militaire en décembre 1914. Il participe à la guerre au titre du 132^{ème} régiment d'infanterie. Il est fait prisonnier à Vaux (Meuse) le 21 juin 1916 et interné dans un camp en Allemagne. A l'issue de la guerre il est nommé instituteur stagiaire à Barlin (1919-1920) puis à Maisoncelle où il est titularisé en 1920. Il devient en 1924 chargé de classe unique à Westrehem, commune où il effectuera le reste de sa carrière. Il prend sa retraite en 1951. Il est décédé en 1976.

Emile Legroux est né à Tournehem en 1895, fils d'instituteur. Nommé à la sortie de l'EN, instituteur intérimaire à Saint Floris, il s'engage volontairement le 1^{er} novembre 1914 au 1^{er} régiment d'artillerie à pied. Blessé par deux fois (1914 et 1915), il reçoit la Croix de guerre et la Médaille militaire pour son comportement au front. Réformé pour blessures graves en 1916, il est nommé successivement instituteur stagiaire à Busnes (1916-1917), titulaire adjoint à Lillers (1917-1935), il rejoint le cours complémentaire de Lillers en septembre 1935 puis est chargé des Sciences au collège de la ville en 1946. Il prend sa retraite en 1954 et décède en 1957. Il a appartenu au mouvement de résistance « Voix du Nord » au cours de la seconde guerre mondiale. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Louis Lherbier est né à Ablain-Saint-Nazaire en 1894, fils de cultivateur. Aucun dossier de carrière n'a été conservé à son nom aux archives départementales. Comme ses camarades, il fut appelé au service en novembre 1914. Mobilisé, incorporé au 236^{ème} régiment d'infanterie, il est tué au Chemin des Dames le 25 mars 1917.

André Lion est né à Boisjean en 1895, fils de cafetiers. A sa sortie de l'EN, il est appelé au service militaire. Mobilisé au 401^{ème} régiment d'infanterie, il est cité à l'ordre du régiment en 1917 pour s'être distingué à Verdun au cours de missions en tant qu'agent de liaison. Au retour de la paix, il est nommé instituteur à Bonnières (1920-1924) puis à Vacquerie-le-Boucq (1924-1942). Il termine sa carrière au Fortel où il prend sa retraite en 1950. Il est décédé en 1965.

Gaston Noiret est né à Loos-en-Gohelle en 1894, fils d'instituteur. Mobilisé en octobre 1914, il est gravement blessé au combat en décembre 1914 en Belgique puis réformé. La quasi-totalité de sa carrière d'enseignement se déroule à Calais, école de garçons du boulevard de l'Egalité. Evacué dans la Creuse en 1944, il prendra sa retraite dans ce département en 1946. Il est décédé en 1974.

Anatole Patigny est né à Bourecq en 1895, fils de mineur. Intérimaire à Lillers à sa sortie de l'EN, il est en congé pour service militaire en décembre 1914. Soldat au 82^{ème} régiment, il gagne rapidement ses galons de sous-lieutenant et de lieutenant. A la sortie de la guerre, il souscrit un nouvel engagement. Affecté au sein du 61^{ème} régiment de tirailleurs marocains, il trouve la mort au cours de la guerre du Riff. Il décède de ses blessures à l'hôpital de Rabat le 30 septembre 1925. Il était Chevalier de la Légion d'honneur. **Son nom figure sur le monument aux morts de l'ENG.**

Henri Sueur est né à Audrehem en 1895, fils d'instituteur. Nommé instituteur stagiaire à Eps à la sortie de l'EN puis à Marck en décembre 1914. Il n'est pas installé dans ce dernier poste, appelé au service militaire au 73^{ème} régiment d'infanterie. Aspirant puis lieutenant, il fait l'objet d'une citation élogieuse en 1918 pour sa conduite sur le champ de bataille. Rendu à la vie civile, il enseigne successivement à Calais (1919-1921), Fresnoy-en-Gohelle (1921-1925) et enfin à Beaumetz-les-Cambrai où il prend sa retraite en 1952. Il décède en 1978. Il est sans doute le dernier survivant du « club des bons amis » de l'ENG d'Arras.

Emile Legroux et Marcel Dumont sont situés en 3^{ème} et 4^{ème} position du rang supérieur). Qui serait en mesure d'attribuer une identité aux autres à partir de la liste fournie ? *Pascal GUILLEMANT (90-92)*

Nos collègues ont du talent

Marc Loison Promotion 68-73

Maître de conférences honoraire en histoire contemporaine de l'université d'Artois, a fait l'objet de plusieurs publications mentionnées dans les bulletins de l'amicale n^{os} 64, 78 et 79.

Ouvrage : *École, alphabétisation et société rurale dans la France du Nord au XIX^e siècle.*

Sa thèse de doctorat « *Facteurs d'alphabétisation et de scolarisation dans l'Arrageois au XIX^e siècle ou un arrondissement rural face à des inégalités* », qualifiée de remarquable par l'observatoire national des thèses, a été soutenue en 1997. Citons notamment le condensé de cette thèse, publié chez L'Harmattan, dans la collection *Histoire et mémoire de la formation*, sous le titre « *École, alphabétisation et société rurale dans la France du Nord au XIX^e siècle* ». La copie protégée de cet ouvrage sera mise en ligne sur le site de l'amicale en 2024.

<http://www.aaeena.ovh> Rub iqe : productions des amicalistes.

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 2 JUIN 2024

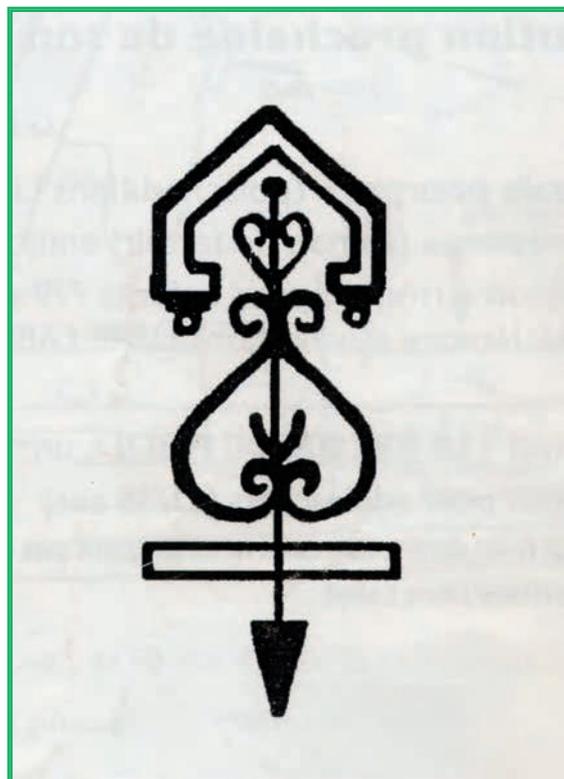
11h Assemblée Générale
Remerciements
Présentation des excuses et des décès
Minute de silence
1) Approbation du procès-verbal de l'AG du 21 mai 2023
2) Election du CA : renouvellement des postes
3) Allocution de la présidente Myriam MARTIN-HOLLEVOËT
4) Rapport moral par le secrétaire Jean-Marc CAUDROIT
5) Bilan financier par le trésorier Francis CZYZYK
6) Présentation du site de l'AAEENA par Jean-Claude DREUILLE
7) Questions et interventions diverses
Clôture de l'Assemblée Générale par la présidente
Annnonce de la prochaine AG et déroulement de la journée

8	4	5	2	6	9	3	7	1
7	9	3	1	5	8	6	2	4
1	2	6	3	4	7	5	8	9
5	1	2	8	9	3	4	6	7
9	3	8	4	7	6	1	5	2
4	6	7	5	2	1	9	3	8
2	7	1	9	3	5	8	4	6
3	8	4	6	1	2	7	9	5
6	5	9	7	8	4	2	1	3

*Solutions des mots
croisés de Francis
Czyzyk (69-74)
Solutions du sudoku
de Didier Chochoy
(69-74)
Page 14*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	P	E	D	A	G	O	G	U	E	S
B	A	T	E	L		R	A	N	C	E
C	S	U	S		M	I	N	I	U	M
D	S	D	I	S		E	G	V		I
E	E	I	R	A	A	N		E	S	T
F	R	E	S	I	S	T	E	R	A	I
G	E	R		N	I	E		S		Q
H	L	A	N	T	E	R	N	E	A	U
I	L	I	G	E		A	U	L	N	E
J	E	S		S	U	I	S	S	E	S

Tous les procès verbaux des réunions sont consultables sur le site : <http://www.aaeena.ovh> rubrique :Informations/Nos activités.



Le cul-de-lampe reproduit ci-dessus représente un motif décoratif en fer forgé des façades de l'Ecole Normale d'Instituteurs

Amicale des Anciens Elèves Des Ecoles Normales d'Arras